

1-J-23/484

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI LA TUQUE ROUYN LE NOUVEL ONTARIO

11ième ANNEE — No 19

ADMINISTRATION: AMOS, P. Q.

VENDREDI, 29 AOUT 1930.

LES TAUX DE TRANSPORT DOIVENT DIMINUER

LETTRES ET DEMARCHES DU DEPUTE PROVINCIAL DE L'ABITIBI

Le député provincial de l'Abitibi n'a pas abandonné l'idée d'obtenir une diminution des taux de transport du bois expédié de notre région. Sur l'avis du vice-président des chemins de fer nationaux, il a porté la question devant la Canadian Freight Association, et il a été invité à se rendre à Toronto jeudi de cette semaine pour discuter l'affaire à une séance générale de cette association.

Voici la proposition qu'il a soumise par écrit au président de l'Association concernant l'expédition du bois à papier :

Amos, P. Q., ce 19 août 1930.
M. G.-C. Ransom,
Président,
"Canadian Freight Association"
MONTREAL, P. Q.
Cher Monsieur,

Pour faire suite à notre entrevue de vendredi dernier, le 15 août, nous avons l'honneur de vous exposer par écrit notre demande d'une diminution des taux de transport du bois à papier expédié de l'Abitibi québécois, c'est-à-dire des points entre La Reine et Senneterre, P. Q. Nous sollicitons cette diminution des taux de transport pour le bois expédié non seulement aux Etats-Unis, mais aussi au Canada.

Depuis 1922, ce district a expédié annuellement par chemin de fer, 40,000 à 60,000 cordes de bois à papier, dont une partie aux manufacturiers américains et une partie aux manufacturiers canadiens. Les taux de transport sont élevés, mais le prix de vente aux diverses manufactures permettait cependant au commerce de subsister avec de faibles bénéfices. Mais cette année, il y a une baisse de 25 pour cent dans le prix du bois livré aux manufactures. Pour le bois que nous vendions \$25.00 et \$26.00 la corde, F. O. B. aux moulins américains, l'an dernier et les années précédentes, on ne nous offre maintenant que \$19.00 la corde. Les manufacturiers canadiens basent leurs prix d'achat sur les prix payés par les Américains.

Nos producteurs de bois à papier ne peuvent subir une telle baisse dans les prix de vente. Ils étaient déjà obligés de livrer leur

ON DEMANDE

Gérant de Magasin demandé à Amos pour la ville et le comté. Pas besoin d'expérience. Salaire de \$50.00 par semaine, ainsi qu'une part substantielle des profits. Dépôt de \$625.00 à \$1250. en argent comptant requis sur marchandise. Gérant, 4083 rue St-Denis, Montréal, Qué.

bois écorcé aux commerçants à \$8.50, \$9.00 et au plus \$10.00 la corde, (F. O. B. Abitibi Points). Ils ne peuvent certainement pas livrer ce bois au chemin de fer pour des prix moindres. Donc, si nous voulons que nos gens continuent à le faire transporter par les chemins de fer, il faut que ceux-ci diminuent assez leurs taux de transport pour permettre la livraison du bois aux manufactures aux nouveaux prix. Par exemple, lorsqu'il s'agit de bois expédié de notre district aux moulins de l'Etat de New-York (Watertown District), il faut que le taux de transport ne soit pas plus élevé que \$9.00 la corde, laissant au vendeur \$10.00 la corde pour son bois. Les taux doivent aussi être ajustés pour les différents points d'expédition de façon à laisser à nos producteurs un prix minimum de \$9.50 à \$10.00 la corde. Ce prix est très bas pour du bois écorcé, mais nous tenons compte de la crise actuelle de l'industrie du papier et des chemins de fer, c'est pourquoi nous sommes si raisonnables dans nos demandes.

Les autorités publiques admettent, n'est-ce pas, que le travailleur a droit à un salaire minimum. Nous demandons la reconnaissance du même principe pour nos colons qui produisent du bois à papier. Ils ne peuvent certainement pas vivre sans vendre leur bois écorcé dix dollars la corde. Les chemins de fer peuvent prendre la différence entre ce prix et le prix de vente aux manufactures pour payer les frais de transport, mais ils devraient se contenter de cette différence. S'ils ne peuvent pas rajuster leurs taux de transport en conséquence, cela signifie l'arrêt de la production et du commerce du bois à papier dans notre district et la dépopulation de nos colonies nouvelles.

Pour toutes ces raisons, nous demandons que les taux de transport du bois à papier expédié de la région de l'Abitibi québécois, tant aux manufactures canadiennes qu'américaines, soient diminués de 35%. Nous soumettons qu'il serait juste d'avoir un tarif maximum de transport pour toutes expéditions de bois à papier, d'un point de Québec ou d'Ontario, ne dépassant dans aucun cas \$9.00 la corde.

Soumis respectueusement,
(Signé) Hector AUTHIER

Institutrice demandée

On demande une institutrice, pouvant enseigner l'anglais, pour l'école de Clérycy. S'adresser au presbytère de Taschereau.

Cette question d'immigration

M. Hector Authier, député du comté d'Abitibi, adressait le 20 août à M. Georges Pelletier, rédacteur au "Devoir", de Montréal, une lettre touchant certaine dépêche publiée dans ce journal au sujet de l'immigration. En voici les principaux passages :

"Cher Monsieur Pelletier, Le Devoir de samedi dernier publiait une dépêche d'Ottawa du service de la Presse Canadienne sur le communiqué de l'honorable M. Gordon touchant l'immigration.

La déclaration de M. Gordon a été rédigée de façon à faire croire à ceux qui l'ont lue un peu rapidement que le gouvernement conservateur a mis fin à l'immigration. Il n'y a même pas que les naïfs qui s'y sont laissés prendre, puisque le Devoir a intitulé cet article : "Ottawa met fin à l'Immigration."

Permettez-moi de vous dire que je trouve que ce titre ne résume pas la substance de la déclaration de M. Gordon et qu'il est de nature au contraire à créer une impression absolument fautive. En effet, puisque le gouvernement ne change rien au règlement relatif à l'immigration de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, celle qui nous fournit les deux-tiers de nos immigrants, et qu'il laisse pénétrer au Canada comme auparavant les soi-disant fermiers de l'Europe continentale, on n'a certainement pas le droit de prétendre qu'il a mis fin à l'immigration.

Comme je vous sais une compétence particulière en cette matière, j'ai cru à propos d'attirer votre attention sur cette déclaration de M. Gordon qui a été publiée dans les journaux de samedi dernier et sur le titre inexact sous lequel le Devoir l'a présentée.

Bien à vous,

(Signé) Hector AUTHIER

Trois jours plus tard, Le Devoir, sous la signature de M. Pelletier, publiait la réponse suivante à cette question :

IMMIGRATION FINIE ?...

Des dépêches tendancieuses ont mis le public sous l'impression que le nouveau gouvernement interdit l'immigration au Canada. En fait le nouveau ministre de l'immigration, M. Gordon, ainsi que nous le rappelle un homme politique bien au fait de la situation réelle, a dit vouloir mettre fin à la venue au Canada de tous les gens de l'Europe continentale qui ne sont pas des cultivateurs pourvus du capital nécessaire pour tenter ici un établissement sérieux. Mais rien dans sa déclaration ni dans la politique nouvelle du ministère n'apporte quelque restriction que ce soit à l'immigration de la Grande-Bretagne, non plus qu'à celle des Etats-Unis. Or les deux tiers de notre immigration viennent de ces deux pays. La vérité, c'est que

DIX RECOMMANDATIONS RELATIVES

Ottawa, 29 (S. P. C.). — Un comité formé pour l'étude de mesures propres à remédier au chômage a soumis dix recommandations à la conférence du conseil du service canadien du travail. Voici ces recommandations dans leurs grandes lignes.

1. Comme moyen de remédier immédiatement au chômage, les autorités fédérales, provinciales et municipales, dans leurs sphères respectives, devraient commencer ou continuer les travaux permanents de leur nature, tels que la confection de grandes routes, la construction de quais, de ponts, de gares de chemins de fer, de métropolitains, de traverses de chemins de fer, d'immeubles publics nécessaires, et devraient de même faire des améliorations et des réparations aux routes et aux immeubles publics et assurer l'entretien de ces routes et immeubles.

2. Vu la situation présente, les autorités provinciales, municipales et fédérales partagent la responsabilité de contribuer au coût des travaux à entreprendre pour remédier au chômage.

3. Les autorités fédérales, provinciales et municipales devraient user de leur influence auprès des corporations privées et des individus pour la réalisation des projets de construction de ceux-ci et de leurs travaux d'entretien, afin d'atténuer le chômage.

4. Tous les corps dirigeants devraient, dans la mesure où c'est possible, anticiper leurs commandes pour toute espèce de fournitures et d'équipements, tels que les effets d'habillement, les tentes, les couvertures, et ainsi de suite — exigeant des produits canadiens.

5. Autant que possible, dans les travaux qu'on pourrait entreprendre pour remédier à la situation, on devrait donner aux hommes charpés de familles de

cette sorte d'immigration va continuer comme par le passé et que si l'on dresse apparemment une barrière contre celle de l'Europe continentale, la barrière n'est pas du tout aussi élevée qu'il le faudrait. Ou nous faisons erreur, ou certains types plus ou moins désirables d'immigrants de l'Europe continentale continueront de nous venir. On en empêchera quelques centaines d'entrer, — ceux qui n'auront ni protection ni influence, ni assistance de la part de telle ou telle société puissamment organisée, — et les autres passeront. Notre correspondant a tout à fait raison de nous conseiller de prendre avec un grain de sel, et même plusieurs, la déclaration de M. Gordon.

l'emploi tout à fait à proximité des centres où sont établies les familles de ces hommes.

6. Lorsque les patrons sont forcés de recourir au travail à temps partiel, ils devraient partager l'ouvrage équitablement entre tous les salariés qu'ils emploieraient normalement, soit en diminuant les heures de travail, soit en faisant alterner les équipes.

7. Pour les cas qui exigent une aide directe, on recommande l'observance des principes suivants :

a) Partage égal des dépenses entre la municipalité, la province et le pays.

b) Quand il s'agit de districts non organisés et de municipalités qui prouvent à la province qu'elles ne peuvent pas payer leur part, alors le gouvernement provincial et le fédéral se partageront également le fardeau des dépenses.

c) Si par suite de conditions spéciales une agence de charité particulière doit se charger d'une grande partie des dépenses de secours immédiat, ces mêmes corps publics reconnaîtront le fait dans la distribution des mesures comportant des dépenses pour des travaux de secours urgents.

8. Ce conseil recommande la passation par le Parlement, à la session spéciale prochaine, d'appropriations suffisantes pour assurer un remède au chômage par les méthodes recommandées et pour toutes les autres contingences qui peuvent se produire à l'occasion de l'octroi des travaux ou des secours.

9. Il faudrait faire immédiatement une enquête sur les importations, puis effectuer les modifications législatives pouvant amener la production par le travail canadien des commodités qu'on importe jusqu'à présent et que l'on constatera, à l'enquête, pouvoir être fabriquées efficacement et économiquement au pays; et en rapport avec cela, le gouvernement devrait prendre des mesures pour sauvegarder les intérêts des consommateurs.

10. Le conseil recommande que le gouvernement fédéral assure tout l'encouragement possible à un marché efficace pour le grain canadien, pour les produits agricoles et les autres produits essentiels.

11. Le conseil recommande que la restriction que le gouvernement a imposée à l'immigration subsiste jusqu'à preuve satisfaisante pour le gouvernement, que les immigrants de la catégorie qu'on écarte maintenant peuvent être admis et peuvent recevoir du travail sans inconvénient pour le peuple canadien.

G. P.

A L'EXPOSITION DE TORONTO

Le Gouvernement de la province de Québec sera représentée à l'Exposition Canadienne Nationale, qui aura lieu à Toronto du 22 août au 6 septembre prochains.

Le pavillon de la province de Québec comprendra les arts ménagers, l'industrie du sucre d'étable, les mines et la voirie. Ces divers exhibits seront logés dans la partie centrale de l'édifice du gouvernement du Canada et occuperont un espace de 3,000 pieds carrés.

Les décorateurs sont à l'oeuvre depuis le 1er août afin que la représentation du gouvernement fasse honneur à la province. Le département de la voirie a pris des mesures pour distribuer au cours de l'exposition plusieurs centaines de milles copies de ses publications les plus populaires, auxquelles s'ajouteront des publications sur les principales villes de la province.

Il y aura à diverses reprises, le soir, un programme de chants canadiens et on pourra admirer dans l'ensemble du pavillon de la province un ton tout à fait québécois et représentatif de notre partie du Canada.

Tous les visiteurs à l'exposition sont invités à venir admirer le pavillon québécois. Ils y trouveront un vaste champ d'étude et ils s'en retourneront avec des publications qui leur décriront de façon complète et attrayante les diverses ressources historiques, naturelles, commerciales et touristiques de la province.

Bulletin officiel

C. P. 109 Tél. : 3

Dr Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, QUE.

LA VENTE DES VOLAILLES

Ottawa. — Les experts du Service du Commerce des produits avicoles du Ministère fédéral de l'Agriculture déclarent que les volailles se vendront difficilement pendant le reste de l'année et que ce commerce souffrira peut-être la crise la plus pénible qu'il ait subi depuis quelques années. Non seulement en effet les stocks entreposés sont considérables et la production abondante, mais les marchés sur lesquels les volailles habillées peuvent se vendre avec avantage sont grandement restreints cette année par suite du nouveau tarif prohibitif des Etats-Unis. On engage les producteurs à donner une attention spéciale à la préparation de leurs volailles pour les marchés et au développement du type désiré par le consommateur. Il ne faut jamais vendre les volailles sans d'abord les avoir engraisées par une alimentation spéciale; il ne faut jamais non plus mettre des jeunes volailles dans des loges d'engraissement tant qu'elles ne sont pas parfaitement développées et bien formées.

LE NEZ

Les personnes nerveuses et arthritiques présentent, fréquemment, du côté de la muqueuse des fosses nasales, une bizarre exaltation de la sensibilité. C'est ce qui nous explique la récurrence incroyable, chez elles, des rhumes de cerveau, à l'occasion des moindres variations atmosphériques. Cette "hyperesthésie" coïncide habituellement avec des douleurs migraineuses, des vertiges, des étourdissements, des crampes d'estomac et une certaine tendance à la dépression du système nerveux. Je ne prétends pas dire qu'il faille, ici négliger le traitement local (cautérisation ou excision des cornets électrolyse de la muqueuse, etc.). Mais les plus beaux résultats sont toujours dus au traitement constitutionnel, qui est encore (quoiqu'en puissent dire certains spécialistes) la cause des causes.

— 0 —

10,000 HOMMES OPERENT EN CHINE

Pékin. — Des nouvelles officielles révèlent que la menace communiste va en grandissant. Une armée de dix mille hommes provenant de la fusion de deux bandes communistes a défait par deux fois les troupes du gouvernement et a attaqué Chang Sha d'où des canonnières anglaises, américaines et japonaises évacuent les étrangers.

Les communistes auraient occupé Nan Chang dans la province du Kouang Si et seraient arrivés à 15 milles de Kiu Kiang.

(Ces bandes, soi-disant "communistes" sont composées de déserteurs et de soldats démobilisés des différentes armées chinoises. Certaines de ces bandes sont soutenues et armées par les agents soviétiques).

LE MELON

La chair du melon est une agrégation de petites vessies pleines d'une sérosité sucrée et aromatique. C'est un des fruits les plus délicieux de l'été; il est facile à digérer quand on en mange modérément. L'excès seul en est dangereux car il peut produire des petites dysenteries. Mangé avec un peu de sel et de poivre, ou de sucre, il est plus sain, surtout pour les estomacs délicats. Dans les pays très chauds, les melons incommodes rarement, car leur qualité est supérieure et leur pulpe contient beaucoup plus de parties sucrées.

On peut confire les très jaunes melons au vinaigre, à la manière des cornichons et des concombres; ils sont excellents. On confit aussi au vinaigre et au sucre la chair de ce fruit dépouillé de son écorce; on la pique de canelle et de clous de girofle et on en fait une compote très estimée et fort saine, qu'on peut manger comme condiment. Elle peut se conserver plusieurs années. La côte de melon, confite au sucre, est également très comestible. Crue, elle peut être donnée au bétail qui en est très friand.

Les melons joignent à leur saveur et à leur agréable parfum, une propriété tempérante, rafraîchissante. Les semences de melon sont employées à faire des émulsions qui sont tout indiquées dans les maladies inflammatoires.

Les espèces de melons que l'on mange le plus ordinairement sont le petit cantaloup-prescott, le petit sucrin, le cantaloup de Malte, le gros sucrin et le melon des Carmes, le maraîcher, espèces hâtives; le cantaloup de Gènes, la pastèque ou melon d'eau, espèces tardives.

Hôtel Manger



Il ne s'agit pas sur cette photo, de l'hôtel qui pourrait orner le promontoire de Lévis, mais plutôt de l'Hôtel Manger dont l'inauguration sera faite, ces jours prochains, à Boston. Le troisième étage de ce gratte-ciel de 500 chambres possède un "Canadian Room" aménagé, décoré et fini de telle sorte qu'en y entrant nos Canadiens se sentiront immédiatement chez eux.

LES CHIENS ET LE TOURISME EUROPEEN

"L'exclusion des chiens de poche étrangers par le gouvernement anglais, est, à mon avis, une des raisons les plus importantes pour la diminution du tourisme en Angleterre. La quarantaine à laquelle ces petits animaux, si chers aux représentants du sexe féminin, sont exposés, fait que les Américaines préfèrent aller directement en France plutôt que de séjourner dans le Royaume-Uni en se séparant de ces échantillons minuscules mais luxueux de la race canine", déclarait sans sourciller, ce matin, M. F. N. Beardame, à un rédacteur d'un journal.

Il est facile de faire une fortune, il est difficile de la conserver.

GERMAIN & LAFRANCE Ltée

Assurances générales

AMOS, QUE.

Tél. : 84

C. P. 76

La Fascination de la ville

Par SABATIS

Suite

No 11

—C'est une grande bonté de votre part et je vous suis très reconnaissant de ce que vous faites pour nous, particulièrement pour ma fille malade.

—Eh bien, j'envisage les choses ainsi. J'ai toujours calculé que d'être mesquin n'est jamais honorable et que d'être généreux est toujours avantageux, sinon aux yeux des hommes du moins aux yeux de Dieu. La générosité obtient toujours sa récompense sinon en ce monde, du moins dans l'autre, pendant que la mesquinerie porte en elle-même sa punition: elle vous abaisse dans votre propre estime.

Se tournant vers le chauffeur d'Ashton, il lui dit: "Conduisez l'automobile près de la mienne dans la remise et venez nous rejoindre ensuite."

Lorsque Miss Sparks vit entrer le chauffeur, elle se dirigea vers Andrew MacPherson et lui dit: "Carlo est le chauffeur de M.

Ashton. —Oh! est-ce possible? Et se tournant vers le chauffeur, il ajouta: "Enchanté de vous connaître, M. Carlo, et soyez le bienvenu comme mon hôte. Veuillez vous asseoir."

Miss Sparks lança un regard dédaigneux au fermier MacPherson et murmura à Ashton: "Que pensez-vous de cela, Ashton?"

—Je pense qu'il veut nous laisser entendre qu'il est maître en son logis. Pour l'amour de Florence, Miss Sparks, veuillez ne pas le contrarier.

—Celui qui a traité les fermiers de rustauds avait raison", observa avec indignation Helen Sparks.

Pendant ce temps, Mary et sa mère apprêtaient un excellent repas pour leurs visiteurs.

Carlo, comme les autres, fut invité à se mettre à table où sa place était réservée près de Miss Sparks. Ashton qui se rendit compte immédiatement de cette malice de MacPherson, ne put s'empêcher de rire sous cape.

N'est-il pas étrange, M. Ashton, dit le fermier MacPherson en lui faisant un clin d'oeil, comment le malheur et la politique nous rendent tous humains. N'eût été ce tournant de la route et la pluie, M. Carlo, Miss Sparks et vous-même n'auriez jamais songé à vous asseoir à la même table avec un vieux campagnard comme moi. Je vous assure que la présence d'hôtes aussi distingués est un grand honneur pour moi."

"M. Carlo, continua MacPherson, j'espère que vous prenez bien soin de votre voisine."

"Où sont les garçons, demanda-t-il en s'adressant à sa femme.

—Ils n'ont pas encore fini leur travail et je leur servirai à souper plus tard."

—Angus et John, mes deux fils, sont d'excellents garçons qui devraient être mariés, mais ils sont très attachés à leur mère et n'ont pu encore se décider à faire le grand pas.

—Encore deux rustauds, pensa Miss Sparks. Je ne serai pas fâchée de m'éloigner, d'une telle société, surtout si les fils ressemblent au père. Je ne suis pas surprise que les gens ridiculisent les fermiers.

Après le souper, elle monta voir Florence à sa chambre. Au bout de quelques minutes, elle en descendit se donnant un air d'importance. "M. Ashton, dit-

elle, je crois que vous devriez appeler un médecin et faire transporter Miss Florence à l'hôpital aussi vite que possible."

Miss Sparks étant une infirmière diplômée, — du moins elle le prétendait — aussi bien qu'une institutrice ses paroles jetèrent l'inquiétude dans l'esprit d'Ashton.

"Si vous le désirez, M. Ashton, j'enverrai chercher un médecin par un de mes fils, interrompit le fermier MacPherson. Notre vieux médecin de famille est un excellent docteur et je suis sûr qu'il viendra malgré l'orage."

— Ne pourriez-vous appeler un médecin de la ville au lieu d'un médecin de la campagne qui ne doit pas être de son temps? demanda Helen Sparks.

—Nous pourrions envoyer un câblogramme à Paris pour en faire venir un si vous le désirez, répondit Andrew MacPherson, mécontent de voir la science de son vieil ami le docteur X, ainsi ignorée. Il pourrait arriver à temps pour les funérailles à moins qu'il vienne par "sans fil".

— Je vous en supplie, M. MacPherson, envoyez l'un de vos fils chercher n'importe quel médecin, insista Mark Ashton qui s'énervait du délai.

— C'est bien, monsieur, je les enverrai tous deux avec mon auto et je téléphonerai au médecin de se tenir prêt."

Avant de partir, John entra au salon pour demander la clé de l'auto.

"M. Ashton, je vous présente mon fils cadet. C'est le benjamin de la famille et le favori de sa mère, John, voici Miss Sparks et M. Carlo, son ami."

Cette dernière remarque d'Andrew MacPherson irrita Miss Sparks qui aurait aimé à lui manifester son indignation de quelque façon, mais la vue de John, un grand jeune homme de six pieds et deux pouces, sembla l'hypnotiser. Quoi! était-ce possible qu'un type d'homme aussi parfait fût le fils du vieux fermier MacPherson!

Pendant tout le temps que John fut absent de la maison, elle ne pouvait le chasser de sa pensée. "Il doit être bon et charmant puisqu'il est le favori de sa mère, songait-elle. Je me demande s'ils sont allés bien loin pour le médecin. Elle n'était plus pressée de quitter la demeure hospitalière du fermier MacPherson. Il faut que je cause avec ce vieux médecin et le persuader que Florence ne peut être transportée d'ici à quelques jours."

Peu de temps après, Angus et le bon vieux médecin pénétrèrent dans la maison.

"Eh! bien, Andy, dit le médecin, votre fils John est un chauffeur de premier ordre."

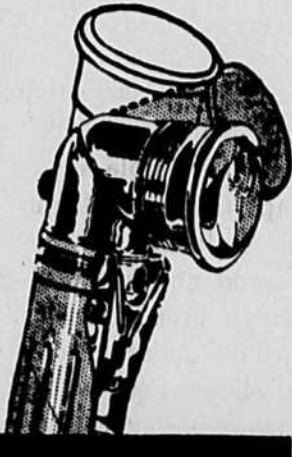
(à suivre)

PROJETTE la LUMIERE à l'endroit voulu



Nouveau dans son principe. Nouveau dans sa plus grande commodité. Le projecteur Burgess à tête flexible constitue le perfectionnement le plus marqué dans la fabrication des projecteurs.

Tourne, prenant toutes les directions désirées. Projette la lumière dans des endroits inaccessibles aux lampes ordinaires. Aucun autre projecteur ne peut se comparer à celui-ci au point de vue efficacité, commodité et usage général. Il est breveté, tout naturellement.



BURGESS

PROJECTEUR à tête flexible

MAINTENIR NOTRE PREFERENCE PARTOUT

Brighouse, Angleterre. — L'honorable Stanley Balwin, chef des conservateurs, a demandé, dans un discours, que le gouvernement travailliste fasse la promesse formelle aux Dominions de ne pas abolir les préférences tarifaires actuelles et d'établir un bureau impérial pour étudier toutes les questions industrielles et économiques.

La grande unité que j'ai dans l'esprit, est l'unité de notre grand empire. Deux choses doivent être faites rapidement et devraient être faites à la conférence impériale. La première est l'assurance que l'on devrait donner aux Dominions, que les préférences qui existent déjà ne seront pas abolies.

La seconde est la création, sans délai, d'un corps composé de représentants des Dominions et de la Grande-Bretagne, qui siègera en permanence. Ce corps étudiera et résoudra les problèmes touchant les Dominions et la mère-patrie. L'Angleterre devrait pouvoir offrir de grands avantages aux Dominions qui désirent exporter du blé.

UN PROGRAMME QUI SE REALISE

Des prêts aux agriculteurs de la Province de Québec.

L'un des principaux articles du programme qu'élabore l'honorable Monsieur J.-L. Perron, dès sa prise de possession du Ministère de l'Agriculture, voici déjà un an, promettait aux cultivateurs de la province des prêts d'argent pour l'achat d'animaux.

Il était intéressant de voir dans quelle mesure et comment cette promesse s'était réalisée et quelles améliorations en étaient nées.

Le Ministère de l'Agriculture vient de nous communiquer deux états qui répondent exactement à notre désir et dont l'un montre le détail des prêts consentis dans chaque comté pour l'achat de chevaux, de bovins, de porcs et de moutons. Si nous additionnons les différents chiffres qui s'offrent à nos yeux, nous voyons que du 1er juillet 1929 au 20 juin 1930 des reproducteurs ont été achetés dans l'espèce chevaline pour une somme totale de \$12,025.48; dans l'espèce bovine, pour une somme de 36134.81; dans l'espèce porcine, pour une somme de 6,052.96; dans l'espèce ovine pour une somme de 44,113.56.

Il s'agit donc ainsi au total d'une somme de 98326.81 prêtée aux agriculteurs de la province de Québec, durant la dernière année fiscale.

A quel nombre d'animaux correspondait la totalité de ces prêts et à combien aussi d'éleveurs profitèrent-ils?

A quel nombre d'animaux correspondait la totalité de ces prêts et à combien aussi d'éleveurs profitèrent-ils?

Le deuxième état que nous transmet le Ministère de l'Agriculture répond à ces questions.

Ces prêts ont prêté à vingt-deux éleveurs de chevaux, sept cent soixante-treize éleveurs de bétail et quatre cent cinquante-huit éleveurs de porcs, et se sont appliqués au même nombre d'animaux, puisque la même personne n'emprunte généralement pas pour plus d'un cheval, d'un boeuf ou d'un verrat.

Quant aux moutons, chaque cultivateur empruntant en moyenne pour cinq têtes, on peut compter que la somme prêtée par le Ministère pour l'achat de reproducteurs ovins et qui s'est appliqué à 4,981 moutons a bénéficié à environ mille éleveurs de moutons.

L'éloquence de ces chiffres est grande et montre que dès la première année de son application, le programme de l'Honorable Mi-

nistre de l'Agriculture a donné les plus féconds résultats.

Dans d'autres domaines encore sa réalisation a été fructueuse et nous serons heureux bientôt d'en entretenir à nouveau nos lecteurs.

Service de Publicité et de Propagande du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

LA SOCIETE DES NATIONS PEUT SEULE DECLARER UN MANDAT TERMINE

Paris. — Lorsque l'Angleterre et l'Irak ont conclu un traité à Bagdad, les milieux français compétents ont fait certaines réserves. Ils remarquaient notamment que ce traité aboutirait à substituer un contrôle ou protectorat purement britannique au contrôle international implique dans le mandat irakien alors que seule la Société des Nations était compétente pour décider quand l'exercice d'un mandat devait prendre fin.

Le grand intérêt pour cette question s'explique en ce que celle-ci dépasse le cadre irakien. En effet, de temps en temps, il parvient ici, de côté et d'autre, un écho de diverses suggestions relatives au mandat syrien détenu par la France. Ainsi, actuellement, on entend insinuer que la France pourrait transférer à l'Italie ce mandat. Ces insinuations ne viennent d'ailleurs pas de Rome mais quoi qu'il en soit, l'opinion publique les repousse catégoriquement.

D'abord la France ne désire nullement et jugerait indigne d'elle d'abandonner l'oeuvre de longue haleine entreprise en Syrie.

Ensuite, elle considère que lancer des propositions susceptibles de provoquer des convoitises, c'est travailler contre la cause de la paix qui lui est chère pour de multiples raisons.

VICTOIRE CONSERVATRICE

Le "Droit", Ottawa. — Le gouvernement King ne pouvait guère faire un appel au peuple à un moment plus difficile ni plus ingrat. A la suite de neuf années d'administration, il présenta au public de bons états de service. Sans doute son administration n'avait pas été parfaite; des erreurs avaient été commises; mais l'élection aurait-elle eu lieu à une époque normale, rien n'aurait justifié une défaite ministérielle.

L'élection d'hier est survenue à un moment de crise ouvrière et agricole. Les adversaires du gouvernement ont exploité à leur profit la plaie grandissante du chômage; ils en ont rejeté la responsabilité entière sur le gouvernement, sur sa politique fiscale, sur son prétendu refus de coopérer avec les provinces. Ils lui ont attribué également le marasme de l'agriculture, la mévente du blé, la baisse des prix du beurre. Si tout allait mal, c'était la faute du gouvernement et à moins d'un changement radical, le chômage augmenterait, l'industrie et l'agriculture périliterait, le Canada verrait des années de misère noire. Ils ont littéralement affolé les électeurs, désireux, avec raison, de revivre les anciennes années de prospérité. Qu'on ajoute à cela des promesses formidables, l'assurance donnée de remédier immédiatement au chômage, la coalition de presque toutes les provinces contre le gouvernement et, en certains quartiers, un appel éhonté aux préjugés de race et de religion, et l'on aura quelques bonnes raisons de la défaite du gouvernement et de la victoire conservatrice.

L'ARRÊT COMPLET AUX PASSAGES A NIVEAU

Tout règlement, si bienfaisant prudent et raisonnable, qu'elle est haute portée de son inspiration, enlève nécessairement à l'individu une partie de ce qu'il considère sa liberté personnelle.

Le règlement obligeant les automobilistes à arrêter complètement avant de franchir un passage à niveau, règlement visant à assurer la plus grande somme de sécurité possible pour la circulation n'a pas manqué d'être l'objet de critiques de la part d'un petit nombre d'automobilistes qui n'y aperçoivent qu'une restriction au lieu d'y voir une mesure effective de sécurité personnelle et publique.

Les objections à la loi d'arrêt, d'ailleurs peu nombreuses, et qui n'indiquent aucunement le sentiment général des automobilistes, sont à l'effet que la loi n'est pas toujours respectée, qu'elle est de nature à causer des accidents au lieu d'en faire éviter, que l'opinion générale lui est défavorable, qu'elle n'a aucun effet sur les

Soulagez cette **Souffrance Inutile**

Maux de Tête
Rhumes
Rhumatisme
Neuritis

PRENEZ une tablette d'Aspirine et vous cesserez de souffrir de votre mal de tête. Cela soulage rapidement. Cela ne déprime pas le coeur. Aucune suite à craindre, si vous achetez les tablettes véritables portant le nom Bayer. Inutile d'attendre pour voir si votre mal de tête va "se passer." Ce n'est pas la peine de souffrir, alors que vous pouvez obtenir un soulagement si rapide avec de l'Aspirine. Pour les hommes qui sont forcés de travailler, malgré un effort de la vue ou malgré la fatigue ou bien un rhume; pour les femmes qui éprouvent la souffrance régulière de leur système, l'Aspirine est une bénédiction. Profitez-en! Ayez la boîte de poche. Conservez à la maison ou au bureau la bouteille économique de 100 tablettes. Lisez les instructions éprouvées incluses dans le paquet et mettez-vous au courant des divers usages.



chauffeurs téméraires, qu'elle est une nuisance pour le chauffeur prudent et raisonnable, qu'elle est un retard à la circulation, qu'elle cause de la congestion sur les routes et que son essai n'a pas été un succès.

Ces objections, dont plusieurs répètent la même idée, tombent d'elles-mêmes si on examine les faits. La loi est respectée par les automobilistes raisonnables. Il n'y a aucun exemple qu'elle ait été cause d'accidents. Au contraire, elle est cause d'une diminution considérable dans le nombre des accidents mortels aux passages à niveau. Le chauffeur téméraire n'observe pas la prudence, ne conduit pas avec jugement, ni ne respecte aucun règlement, ce qui ne constitue pas un argument contre la prudence, le jugement ou les règlements.

Le seul endroit où la loi d'arrêt pourrait causer un retard est dans les limites d'une cité et d'une ville. La loi d'arrêt ne s'applique ni dans une cité ni dans une ville. L'essai de la loi d'arrêt a été un succès et ce succès sera amplifié de plus en plus à mesure que l'éducation fera son oeuvre.

L. A. Ladouceur
AVOCAT
Edifice Lalonde,
1ère Avenue, Amos.

LA GAZETTE DU NORD

41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIBI" "La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimé aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant. La Publicité Régionale Enrg.

Salle de Billard IDEALE
LUCIPPE HIVON, Prop.
Cigares, - Cigarettes,
Liqueurs douces,
Chocolats.
SALON DE BARBIER ET DE CIRAGE
Au-dessus du magasin
DROUIN & GERMAIN
AMOS

Gaston Roberge
NOTAIRE
Bureau dans le Nouvel Edifice de
Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, ABITIBI.

GOODYEARS SEULEMENT



En voici la raison

NOUS connaissons les pneus. Depuis des années nous avons observé toutes les marques de pneus présentement en usage. Nous avons constaté ce qu'ils donnent pour leur prix.

Notre politique de ne vendre que des Goodyears est basée sur une telle expérience. Nous avons prouvé bien des fois que les Goodyears donnent les millages les plus longs et les plus satisfaisants. Nous avons prouvé la force de résistance des Cordes Goodyear Supertwist et la grande traction de la Semelle All-Weather.

Nous faisons un plus faible profit sur chaque Pneu Goodyear pris séparément; mais nous y gagnons par une plus grande vente cause de leur qualité. Et l'assortiment complet des Goodyears fournit un pneu et une grandeur pour les besoins particuliers de tous les clients.

General Auto Service Garage

(Bouchard & Frères, Prop.)
Tél. No 11
4ème Ave. AMOS, Qué.

roncée que Linné a appelé "Rubus Idoeus", parce qu'on la dit originaire de Crête et du mont Ida, et dont le nom usuel dérive, par ailleurs, du celtique (franc et "boise", buisson) est la "Double-Bearing".

La framboise croît spontanément sur toutes les montagnes d'Europe. Par ailleurs, il lui faut une terre légère, graveleuse et fraîche, ni trop ombragée ni trop chauffée par le soleil. Les environs de Paris, de Dijon (région de Plombières-lès-Dijon), les Vosges excellent dans la qualité de leurs framboises, qui servent, en dehors des recettes de ménage, à la fabrication de sirops estimés. On en fait aussi, avec du vinaigre blanc, le vinaigre de framboise; on en extrait par distillation une eau-de-vie très appréciée des gourmets.

Les autres plantes du genre "roncée" sont: la "roncée des haies", une des plus communes dans nos bois et dont le fruit, noir et luisant, est la "mûre" (qui sert presque aux mêmes usages que la framboise); la "roncée bleue"; la "roncée mûrier" (roncée "Chamoenoruz", de Suède, de Laponie, de Danemark, etc....)

Les pâturages ont besoin d'humidité.

LE FRANÇAIS DANS LES ÉCOLES DE NEW-YORK

Les statistiques qui viennent d'être publiées par le directeur de l'enseignement des langues vivantes de la ville de New-York, démontrent que le français n'a rien perdu de son prestige auprès des écoliers américains. Le français vient, en effet, en tête avec 80,000 étudiants, tandis que l'espagnol, étudié surtout comme langue commerciale n'a plus que 35,000 étudiants et l'italien seulement 3,000, chiffre extrêmement faible si l'on songe à l'importance numérique de la colonie italienne de New-York. L'allemand qui, avant la guerre, occupait le premier rang n'a plus aujourd'hui qu'un peu moins de 11,000 élèves. Ceci est remarquable encore, si l'on considère l'importance de l'élément germanisant aux États-Unis, comme l'importance des relations avec les pays de langue espagnole qui occupent toute l'Amérique du Centre et du Sud.

Selon le Dr. Wilkins, directeur de l'enseignement des langues vivantes dans les écoles secondaires de la ville, M. Greenberg, directeur de l'enseignement dans les écoles intermédiaires, le français reste très nettement le "cul-

Sa fraîcheur première ne peut être conservée que par l'enveloppe métallique



'Tout frais des plantations'

tural language" la "langue de la culture", pour les jeunes Américains autant que pour les enfants des émigrants russes, juifs et italiens; et notre langue prendrait ainsi la place qu'occupait le latin dans l'éducation.

LA SÉCHERESSE FUT NUISIBLE DANS L'OUEST

Winnipeg. — Les perspectives de rendement des provinces des prairies ont été sensiblement amoindries depuis trois semaines, dit le "Manitoba Free Press". La chaleur intense, la sécheresse et la rouille des tiges dans le Manitoba et la Saskatchewan sont les causes principales.

Dix jours de chaleur intense et

de sécheresse ont hâté la maturité des récoltes et cela aux dépens du rendement et de la qualité dans les trois provinces. La rouille s'est mise de la partie et cela aggrave encore la situation.

Dans le centre et le sud-est de la Saskatchewan, la chaleur a causé les plus grands dommages, mais, dans les parties nord, on rapporte que les récoltes seront moyennes. Dans l'Alberta, les conditions varient. Le nord donnera un bon rendement mais le sud rendra moins qu'en 1929. Il n'y a pas de rouille.

Le fauchage est général au Manitoba depuis ce matin; dans la Saskatchewan, on commencera le 15 et le 18 ou le 20 en Alberta.

LA FRAMBOISE

Fruit odorant et d'une fraîcheur exquise, formé par la réunion d'akènes succulents, rouges. à la maturité, la framboise est portée par un arbrisseau du genre ronce, de la famille des rosacées, qui peut atteindre jusqu'à six pieds, dont les tiges sont garnies d'aiguillons peu résistants au toucher; dont les feuilles sont composées de trois à cinq folioles pubescentes en dessous, et qui porte des fleurs blanches. La plus belle variété de cette

J.-A. MIREAULT NOTAIRE

Edifice Montambault, AMOS, P. Q.

R. E. LEFAIVRE SYNDIC AUTORISÉ

Règlement de faillites. Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.

BUREAU: 147 Côte de la Montagne, Québec

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

T'a pas ?

par RACEY



T'a pas déjà morigéné ta femme pour avoir laissé le fiston introduire dans la maison un barbet errant, probablement plein de puces —



mais lorsque plus tard, tu l'installes dans ton fauteuil favori pour lire tes journaux, songeant que tu aimerais bien que quelqu'un t'apporte les pantoufles —



et que tu aperçois tout à coup le même barbet qui, ayant deviné la pensée, est allé te les chercher dans ta chambre, tu changes d'opinion au sujet du chien.



T'a pas alors essayé une BLACK HORSE ? Rien comme ça pour mouiller une réconciliation —

dites simplement —

"Bière Kingsbeer"

Black Horse Dawes
S.V.P.!

Tél. : 4 Spécialité : Extractions sans douleur.
Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 En face de l'Église Paroissiale.

Entre deux extrêmes

Suite de la page 8

réussissent dans la vie plus que les fils de famille; mais il y a une grande différence entre ne pouvoir aider les siens et refuser de le faire; entre ceux qui donneraient tout le sang de leurs veines pour épargner un souci aux leurs, et ceux qui par avance, leur retiennent le petit capital qui sans les gêner le moins du monde leur permettrait de s'établir ou leur fournirait la bonne éducation qui est la clef du succès.

C'est ce qui fait que l'on voit mourir des gens qui ont amassé de grosses fortunes en privant leur entourage du nécessaire, et laisser peu de regrets parce que l'argent vient trop tard et que ceux auxquels il est destiné ne savent pas le dépenser.

Il ne faut pas se dépouiller et se mettre à la merci de ses enfants, mais les aider de son

SOUVENIR CANADIEN

Kentville, Nouvelle-Écosse. — Les préparatifs des fêtes acadiennes de Grand-Pré, fixées au 20 août, à l'occasion du 175^e anniversaire du bannissement des Acadiens et de l'inauguration du musée historique de la Salle du Souvenir, sont à peu près terminés.

La délégation de la Louisiane partira de Boston à Yarmouth par le vapeur "Yarmouth" de l'"Eastern Steamship Line", le dimanche, 17 août. A l'arrivée à Yarmouth, le lendemain, les pèlerins seront accueillis par M. F.-G.-J. Comeau, du "Dominion

mieux, surtout quand ils sont jeunes et qu'ils ont besoin d'appui afin qu'ils ne se réjouissent pas de vous voir décliner et mourir. Que peut-on acheter de meilleur avec ses richesses sinon beaucoup de tendresse et de dévouement?

GINEVRA

Atlantic Railway, et conduite à la Pointe d'Église, comté de Digby, où la première réception officielle leur sera donnée.

Après un déjeuner en plein air sur les terrains du collège, réception publique à 2 heures p. m. dans la salle du collège Sainte-Anne. Les orateurs seront le révérend J.-L. Quélo, supérieur, et l'honorable J. Willie Comeau et M. R.-W.-E. Landry, tous deux membres de la législature. La réponse à leurs souhaits sera donnée par M. Dudley LeBlanc, de Lafayette, et M. C.-T. Bienvenue, de Saint-Martinville.

D.—Pourquoi les charcutiers sont-ils des voleurs?

R.—Parce qu'ils font des lards sains, (larcins).

La bonté, fille de la force, ne règne que dans les âmes habituées à se vaincre.

LES PREMIERS EFFETS DU TARIF AMERICAIN

Washington. — Selon les statistiques émises par le ministère du commerce aux États-Unis, le commerce extérieur aux États-Unis a atteint les niveaux les plus pressés de faire toutes leurs importations au mois de juin dernière est évaluée à environnier avant la mise en force de la

CULTIVATEURS

Faites mettre en ordre vos divers instruments aratoires. Vous en retirerez un maximum de rendement.

Confiez ce travail à :

HENRI GRAVEL

Forgeron-voiturier

Tél. No. 175.

::

AMOS, P. Q.

un tiers des chiffres du mois de juillet l'an dernier.

Le mois de juillet a été le premier mois passé sous l'empire du nouveau tarif Hawley-Smoot, et les experts avaient prédit que la mise en force de cette nouvelle législation douanière aurait pour effet de diminuer considérablement le commerce extérieur. Bien que l'on avoue en certains milieux que le tarif nouveau y soit pour quelque chose dans cette diminution, il existe d'autres facteurs qu'il convient de mettre en ligne de compte. Ainsi on prétend que de nombreux importateurs se sont em-

nouvelle loi, et qu'ils ont ainsi diminué leurs importations pendant le mois de juillet.

MAINTENONS LES TYPES VER LES DEBOUCHES LES DEBOUCHES

Les producteurs de fruits et de légumes de la C.-B., trouvent que l'inspection leur rend un grand service.

De toutes les activités de la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture, aucune peut-être n'a plus d'importance à l'heure actuelle que l'inspection des fruits et des légumes. Ce service, qui couvre déjà un nombre considérable de produits, s'établit rapidement sur une base volontaire.

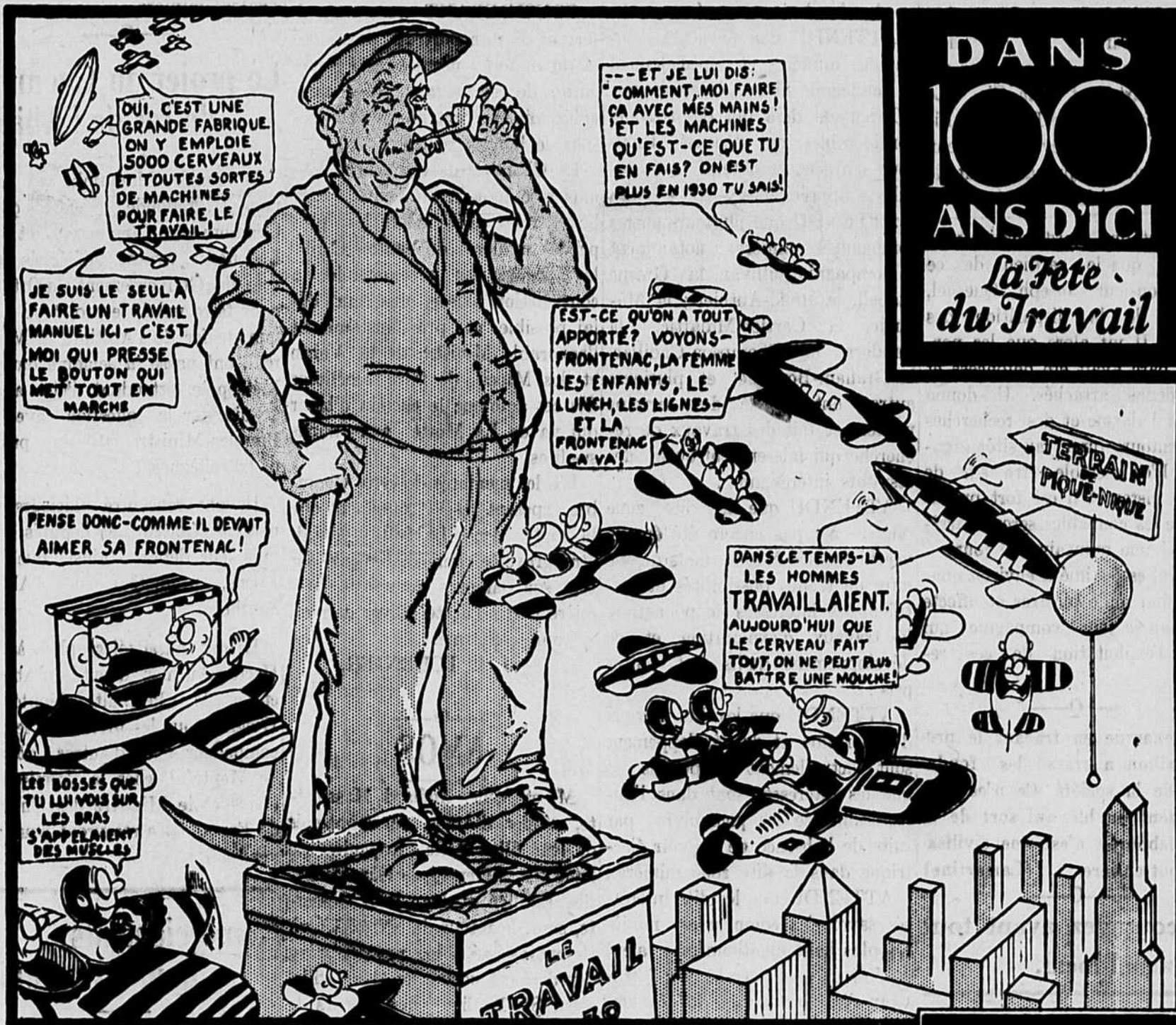
La Colombie-Britannique a fait un plus large emploi du Service d'inspection que tout autre partie du Canada, sans doute parce que la plupart des fruits et des légumes venant de cette province doivent être vendus sur des marchés en dehors de la province. Voici ce que dit à ce sujet M. J. B. Munro, Sous-Ministre de l'Agriculture pour la Colombie-Britannique: "Les fruits et les légumes de la Colombie-Britannique obtiennent cette année un grand succès sur les marchés de l'Est, succès que l'on doit en grande partie au Service d'inspection fourni par les fonctionnaires du Ministère fédéral de l'Agriculture. La tâche du Service fédéral d'inspection est de voir que le secou de l'approbation du Ministère fédéral ne soit donné qu'aux meilleurs produits."

"Les fruits et les légumes de bonne qualité n'ont pas à craindre la concurrence, dit M. Munro. Ils obtiennent une prime même sur les marchés encombrés de fruits de qualité ordinaire. Le Service d'inspection du Ministère fédéral de l'Agriculture est la meilleure garantie du maintien des types modèles et de la conservation des débouchés."

Cette situation n'est pas spéciale à la Colombie-Britannique; partout ailleurs, dans l'Ontario et dans tous les centres producteurs de fruits et de légumes, on constate une demande croissante pour le Service d'inspection fourni par la Division fédérale des fruits.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Soyez pour votre journal ce qu'il est pour vous-même.



Après avoir bien travaillé !
 il n'y a rien comme une bouteille de-

Frontenac Olde Brew Ale

PENDANT MES VACANCES JE M'EN VAIS FAIRE UN PEU DE MARTEAU. APRÈS, JE PRENDRAI UNE BOUTEILLE DE

AVIS NOS EMPLOYÉS DOIVENT NE TRAVAILLER QU'AVEC LEUR CERVEAU LES MACHINES FONT LE RESTE

LA GAZETTE DU NORD

LA TUQUE

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

VOL. VIII Prix d'Abonnement: Canada, \$1.50 par an.

VENDREDI, 29 AOUT 1930.

Prix d'Abonnement: Etats-Unis, \$2.00 par an

Ce projet de chemin de fer à la Chambre de Commerce d'Amos

Résolution priant cette Chambre de former un comité de trois membres pour faire de la publicité et spécialement pour rédiger un mémoire concernant la construction du chemin de fer projetée et devant relier la région de l'Abitibi à Montréal et de demander au Conseil de la Ville à ajouter deux membres aux trois qui seront nommés par cette Chambre, de manière que le travail soit accompli avec tout le soin et l'attention qu'il mérite.

PROPOSE par Monsieur William Paradis,
SECONDE par Monsieur Eméry Sicard,
ET RESOLU UNANIMEMENT :

ATTENDU qu'il y a déjà plus de trente ans qu'il est question de relier le nord de Québec avec le Fleuve St-Laurent par un chemin de fer direct ;

ATTENDU que lors de la construction du chemin de fer Transcontinental, il entrainait dans les vues du gouvernement d'alors de relier ce chemin de fer Transcontinental par un embranchement à la ville de Montréal ;

ATTENDU que l'embranchement projetée, qui devait partir de Senneterre et se rendre à Montréal, a déjà reçu un commencement d'exécution, mais que les travaux ont été suspendus pour des raisons qu'il serait trop long d'énumérer ici ;

ATTENDU que le dit projet a été repris en 1912, par l'hon. M. Bruno Nantel, alors Ministre des Chemins de Fer, dans le gouvernement Borden et que les travaux ont été suspendus de nouveau, au moment où la guerre a été éclatée en 1914 ;

ATTENDU que le Nord est maintenant habité par une population relativement nombreuse qui y a élu domicile et qui a à cœur de développer et de le rendre prospère ;

ATTENDU que le nord est un véritable empire en perspective, rempli d'immenses ressources naturelles qui n'attendent que l'intervention humaine pour se livrer au peuple canadien et doubler sa prospérité ;

ATTENDU que de nouvelles voies de communication entre le Nord et le Sud sont absolument nécessaires pour le développement et la mise en opération des dites ressources naturelles ;

ATTENDU que le temps est venu de réaliser le dit projet de chemin de fer et de relier le Nord au Sud par des voies directes ;

ATTENDU que le dit projet de chemin de fer s'impose plus que jamais à l'attention des pouvoirs

LA SARRE

INCENDIE

Un feu qui aurait pu avoir des proportions plus considérables s'est déclaré dans la nuit de jeudi à vendredi dernier chez Monsieur Arthur Vallée, sur l'Avenue du Chemin de fer. Vers les 2 heures du matin, les voisins s'aperçurent que de la fumée sortait de l'étable de Monsieur Vallée et la flamme apparut quelques instants après. L'alarme fut aussitôt donnée et ce ne fut pas long qu'une bonne partie de la population du village fut rendue sur les lieux. Avec un bon travail de la part des citoyens, le feu ne put se propager aux bâtisses voisines et il n'y eut que cette étable qui fut détruite.

L'on ignore l'origine du feu. Les pertes s'élèvent à quelques cents piastres.

VOL DE RENARDS

L'un des plus gros vols que notre localité ait à enregistrer s'est produit lundi le 18 du mois d'août, alors que treize jeunes renards appartenant à la Cie "Le Parc de fourrures de La Sarre, Limitée", ont été enlevés par deux individus venant probablement de la province voisine.

Ce n'est que mardi matin, vers les 9 hrs, que le gardien de ce parc, Monsieur Joseph Quesnel, s'aperçut de la disparition des renards. Il vit alors que les portes du parc avaient été défoncées et les cadenas arrachés. Il donna aussitôt l'alarme et des recherches aux alentours furent aussitôt organisées. L'on semble être sur de bonnes pistes et il est fort probable que les coupables seront arrêtés d'ici une quinzaine de jours.

Ce vol est estimé à environ quatre à cinq mille piastres et affecte beaucoup la jeune compagnie qui faisait l'exploitation de ces renards.

La charrue en trasant le premier sillon a creusé les fondations de la société. Ce n'est pas seulement du blé qui sort de la terre labourée, c'est une civilisation tout entière. (Lamartine)

Encouragez avant tout le journal local.

publics et des hommes de bonne volonté ;

QUE cette chambre forme un comité de trois membres pour faire de la publicité et spécialement pour rédiger un mémoire concernant la construction du dit chemin de fer projeté et qu'elle invite le conseil de la ville d'Amos à ajouter deux membres aux trois qui seront nommés par cette chambre, de manière que le travail soit accompli avec tout le soin et l'attention qu'il mérite.

La question du pouvoir électrique à la Ch. de Commerce

Résolution demandant et chargeant Monsieur Jean Beauchemin avec le concours d'autres membres de cette chambre, qu'il jugera bon de s'adjoindre, d'étudier la question de la construction d'une ligne de transmission de pouvoir électrique de Rouyn aux zones minières du haut de l'Harricana et d'en faire rapport à cette chambre à sa prochaine assemblée.

PROPOSE par Monsieur J.-C. Alex. St-Onge,

SECONDE par Monsieur J.-R. Rousseau,

ET RESOLU UNANIMEMENT :

ATTENDU que la zone minière du haut de l'Harricana est hautement recherchée par les prospecteurs et par les ingénieurs de mine depuis plusieurs années ;

ATTENDU que plusieurs compagnies minières et spécialement la compagnie Siscoe, la compagnie O'Brien ont déjà fait des travaux considérables, ont dépensé beaucoup d'argent et obtenu des résultats appréciables ;

ATTENDU que plusieurs autres compagnies minières, notamment la compagnie Sullivan, la Greene Stabell, la Road-Authier ; la Malartic, la Cartier-Malartic, la Pandora, la Thompson-Cadillac, la Graham-Bousquet et plusieurs autres ont localisé des terrains minières et fait des travaux de recherche qui laissent entrevoir des résultats intéressants ;

ATTENDU que la dite zone minière n'a pas encore été éprouvée ni étudiée à fond, mais qu'elle offre de réelles possibilités et justifient les intéressés de poursuivre les travaux d'exploration et de développement qu'ils ont entrepris ;

ATTENDU que les dits travaux d'exploration et de développement sont actuellement suspendus et que les intéressés sont dans l'impossibilité de les poursuivre par suite de l'absence de pouvoir électrique dans la dite zone minière ;

ATTENDU que les dits intéressés savoir les compagnies minières plus haut mentionnées seraient en état de continuer les dits travaux d'exploration et de développement si seulement le pouvoir électrique leur était fourni à des conditions accessibles ;

ATTENDU que la reprise des dits travaux d'exploration et de développement aurait un heureux effet, non seulement sur les affaires du Nord, mais sur les affaires en général et serait un appoint à l'amélioration des conditions actuelles ;

QUE Monsieur Jean Beauchemin soit chargé d'étudier avec le concours des autres membres de

Chambre de Commerce d'Amos

Résolution en faveur de l'amélioration de la route vers Cadillac.

EXTRAIT du procès-verbal d'une assemblée de la Chambre de Commerce d'Amos, tenue à Amos le 19 août 1930.

PROPOSE par Monsieur Frank Blais,

SECONDE par Monsieur David Gourd,

ET UNANIMEMENT RESOLU: CONSIDERANT que l'industrie minière est en pleine activité dans le canton Cadillac ;

CONSIDERANT que les Compagnies minières O'Brien et Pandora, qui ont des propriétés dans ce canton, y font actuellement de grands travaux de développement, la mine Pandora se proposant de creuser un puits de cinq cents pieds de profondeur et la mine O'Brien un puits de trois cents pieds de profondeur ;

CONSIDERANT que pour effectuer le transport des provisions et du matériel nécessaires à l'exécution de ces travaux, ces compagnies minières ont absolument besoin de bonnes routes ;

La Chambre de Commerce d'Amos reconnaît la nécessité d'une bonne route pour relier les propriétés minières du canton Cadillac à Amos, en recommande la construction sous le plus court délai possible et prie instamment l'honorable Ministre de la Voirie et des Mines de faire améliorer dès cet automne le chemin d'hiver qui va de La Motte aux mines susdites.

ET les membres de cette Chambre exposent respectueusement que la route Amos-LaMotte devrait être gravelée immédiatement sur tout son parcours comme la première partie l'a été l'hiver dernier.

Copie conforme.

J.-A. FOURNIER,

Secrétaire.

AMOS

M. et Mme. Adélar Massicotte, géolier d'Amos, accompagnés de leur fille, Mlle Royaula, de leurs fils, Julien et de leurs petits-fils, Emilien et Jean-Paul Cossette, sont de retour de Nicolet, où ils ont assisté à la prononciation des derniers vœux de leur fille, soeur Ste-Pauline, des Soeurs de l'Assomption de Nicolet.

M. le vicaire R. Lapointe est parti en vacance dans sa famille à St-Liguori-de-Joliette pour une quinzaine.

cette chambre, qu'il jugera bon de s'adjoindre, la question de la construction d'une ligne de transmission de pouvoir électrique de Rouyn à ladite zone minière et de faire rapport à cette chambre.

(Signé) J.-A. FOURNIER, Secrétaire.

Lord et Lady Willingdon à Rouyn et Noranda

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, Son Excellence Lord Willingdon, gouverneur général du Canada, et Lady Willingdon sont venus à Rouyn et à Noranda, les invités des autorités de la mine Noranda. Un banquet eut lieu à l'hôtel Noranda où les officiers de la mine et les principaux citoyens de Rouyn et de Noranda étaient présents. Durant le même temps, Lady Willingdon recevait les dames des deux villes au Guest House.

Leurs Excellences firent l'ouverture officielle du nouvel hôpital, puis visitèrent les écoles des deux villes. Après une visite à la mine Amulet les distingués visiteurs nous ont quittés emportant un excellent souvenir des centres miniers.

Le projet du Chemin de fer de l'Abitibi

Le maire Montambault, d'Amos, M. Lalonde, président de la Chambre de Commerce, et M. Ladouceur, avocat, délégués auprès du Gouvernement d'Ottawa, pour faire valoir le projet du Chemin de fer de l'Abitibi, à Montréal, ont passé la semaine dans la Métropole, attendant d'être admis à discuter la question avec le Premier-Ministre et ses principaux collègues.

Ils ont rencontré plusieurs ministres, sénateurs et députés, depuis leur départ, ainsi que M. Lyons, promoteur de l'Abitibi Southern.

Ils ont aussi télégraphié à M. Hector Authier, député d'Abitibi, et à M. Perrault, député de Wright, pour les inviter à les accompagner avec d'autres députés de Montréal, chez le Premier-Ministre et le Ministre des Chemins de Fer, qui les recevront peut-être vendredi.

Remerciements pour sympathies

La famille de M. et Mme. Cyrien Bérubé, de Rimouski, remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies dans le deuil cruel qui vient de les frapper par la mort de Robert, noyé accidentellement à La Sarre, Abitibi.

x x x

(Cette annonce, par mégarde, a été mise en oubli dans notre édition de la semaine dernière).

LA DIRECTION

SPORT

Le Tennis à Amos

Les tournois de Tennis du club La Canadienne se continuent avec beaucoup d'entrain. Plusieurs joueurs se sont rencontrés au cours de la semaine et chacun déploie une belle ardeur pour s'assurer la victoire. Aussi plusieurs parties ont été chaudement contestées et ont suscité un vif intérêt.

Faisant suite aux rapports déjà donnés, les parties jouées par les jeunes filles sont ainsi détaillées :

Mlle Carpentier 6 — 6

Mlle Cossette 1 — 3.

Vendredi matin, Mlle Carpentier rencontrait Mlle Cosset. La partie fut assez intéressante, mais Mlle Cossette n'a pas joué aussi habilement qu'elle a l'habitude de le faire. Aussi Mlle Carpentier a su en triompher facilement en gagnant les deux premiers sets.

Carpentier 6 — 6

Rouleau 4 — 0.

Samedi soir le tournoi entre Mlles Rouleau et Carpentier fut des plus intéressants. Les deux adversaires ont retenu l'attention des spectateurs pendant toute la partie. — Le premier set fut très contesté et l'on peut dire que Mlle Carpentier s'en est as-

Plaies saignantes. Mme. Anna Lenk de Pittsburgh, Pa., écrit : "Pendant de nombreuses années j'ai souffert d'une plaie à la jambe et je ne pouvais jamais trouver le bon remède. Dès que je fis usage du Novero du Dr. Pierre, ma jambe commença à sécher et elle est maintenant très bien". Cette simple et vieille préparation herbeuse purifie le corps, améliore la condition du sang et procure de nouveaux tissus et cellules. Les droguistes ne peuvent pas la fournir. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

suré la victoire seulement qu'à la fin de la dernière partie étant donné que son adversaire a su garder l'avantage du jeu presque tout ce premier set. C'est le plus beau encore joué chez les jeunes filles depuis le commencement des tournois car toutes deux ont montré beaucoup d'adresse. Mlle Rouleau mérite des félicitations pour son fameux retour : balle de gauche. Cette dernière avait sans doute déployé toute sa force dans le premier set car Mlle Carpentier a remporté une éclatante victoire dans le 2ième en gagnant six parties consécutives.

Mlle A. Carpentier 6 — 6.

Mlle A. Vaillancourt 2 — 2.

Dans cette rencontre Mlle Carpentier ajoutait une nouvelle victoire à celles déjà remportées. Il lui reste encore quelques concurrentes à rencontrer avant la fin des tournois, mais elle paraît de force à lutter avantageusement jusqu'à la victoire finale.

Chez les hommes les parties se détaillent comme suit :

Champoux 6 — 6

Audet 3 — 1

Malgré le peu d'entraînement que M. Audet a eu cette année, il a su donner beaucoup de travail à son adversaire. La balle de service de M. Audet est très difficile à digérer. Grâce à son habileté M. Champoux s'en est tiré sans indigestion et s'est assuré la victoire en gagnant les deux premiers sets. M. Champoux aura encore quelques adversaires à rencontrer avant la fin des tournois, mais il semble les attendre de pied ferme.

Sirois 6 — 5 — 6

Cousineau 4 — 7 — 4

Les nombreux spectateurs au tournoi Cousineau-Sirois ont passé une heure des plus agréables, car c'est la partie qui a suscité le plus d'intérêt étant donné la très grande habileté des deux joueurs. Le vainqueur a été à même de constater qu'il avait dans son adversaire un dangereux concurrent car il s'est vu disputer la victoire service par service. — Le premier set a été contesté au possible et M. Sirois a réussi à s'assurer la victoire après un travail ardu. Dans le 2ième set, M. Cousineau débuta par des passes magnifiques retournant avec beaucoup d'adresse des coups très durs. Les deux joueurs se firent une lutte acharnée et après s'être suivi jusqu'à 3-3, 4-4, 5-5, M. Cousineau prit les devants pour compléter sa victoire par 7-5.

Après une période de repos les deux concurrents revinrent "au court" pour faire un set de toute beauté. M. Cousineau commença par mettre le score en sa faveur et jusqu'à la fin de ce 3ième set les spectateurs ne pouvaient se prononcer sur le résultat final. — Après un très long détail M. Sirois a vu Dame Victoire lui sourire. — Quelques concurrents se mesureront encore contre M. Sirois d'ici la fin des tournois, mais ils auront forte partie pour lui faire essuyer une défaite.

Il faut noter en passant que M. Cousineau est l'habile organisateur du Club La Canadienne cette année et c'est grâce à son initiative que ces tournois ont été organisés.

Le charretier d'Abana accusé de vol

Un nommé Edgar Messier, charretier de Dupuy, qui a été accusé d'avoir volé quelques cents piastres à des mineurs de l'Abana qui lui avaient remis leurs chèques pour les faire changer au village, a été arrêté à Saint-Hyacinthe et amené à la prison d'Amos par la police provinciale.

Après avoir quitté Dupuy, Messier avait gagné Rouyn, puis New Liskead, où il s'était acheté une automobile. Comme il avait sans doute trouvé le séjour agréable à Rouyn, il y était revenu, pour s'enfuir ensuite à Ottawa et à Montréal.

Il a été repris à Saint-Hyacinthe où il était revenu chez ses parents après avoir dépensé son argent.



GRANDS SPECTACLES HISTORIQUES

Le soir, 500 figurants

ATTRACTIONS SPLENDIDES

Midway nouveau Vendeville nouveau
 Courses d'auto Courses de chevaux
 Feux d'artifice Concerts - Cinéma parlant
 Illuminations féeriques.

EXPOSITIONS DIVERSES

Palais de l'Industrie Palais des Beaux-Arts
 Palais Central Palais de l'Agriculture
 Palais des Ressources Naturelles

FACILITES D'ACCES

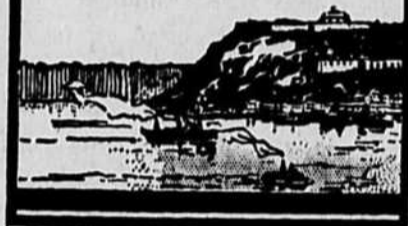
POUR LA PREMIERE FOIS, le merveilleux Pont de Québec sera ouvert au trafic des véhicules pendant l'Exposition de Québec. Profitez des bonnes routes pour faire une charmante promenade en auto soit le matin, l'après-midi ou le soir, en allant à

L'EXPOSITION de QUEBEC

Vaste parking pour autos
 Nouveau service de tramways en ville
 Prix réduits par voie fluviale et voie ferrée

Prix d'entrée populaires

S.E. Le Maire de Québec, président Guyon MORISSET Secrétaire-général
 LA Colonel M. E. LAVIGNEUR



Double incendie à Macamic

Une oeuvre criminelle ?

Un double incendie dont les circonstances font croire qu'il s'agit de l'oeuvre d'un incendiaire a détruit ces jours derniers la maison et la grange de M. Désiré Bergeron, dans le rang 3 de la paroisse de Macamic, sur la route régionale.

La grange fut d'abord incendiée il y a une quinzaine de jours, au la nuit. Et les voisins accourus pour combattre les flammes durent éteindre un commencement de feu à l'intérieur de la maison, qui était alors inhabitée. Mais dans la nuit de jeudi à vendredi de la semaine dernière, le feu fut mis de nouveau à la maison et il eut le temps de l'embraser assez qu'il était trop tard pour l'éteindre quand les voisins s'éveillèrent et furent prêts à porter secours.

Un voisin, M. Labbé, qui avait des voitures et des meubles dans la maison incendiée, en subit la perte.

Les dommages s'élèvent à plus de deux mille dollars.

Une convention conservatrice

Les conservateurs de l'Abitibi font le choix de leur portedrapeau pour les élections provinciales. — Le Dr H. Lamarre en campagne.

La convention conservatrice convoquée par l'exécutif de l'association du comté de l'Abitibi pour le choix d'un candidat aux prochaines élections provinciales et annoncée dans les journaux depuis le 31 juillet a eu lieu à la date indiquée, mardi le 19 août dernier. Le Dr Hildège Lamarre, chirurgien dentiste de La Sarre, a été choisi à l'unanimité comme candidat conservateur pour les prochaines élections provinciales dans l'Abitibi.

Les officiers de l'exécutif nommés temporairement à l'assemblée du 31 juillet ont été réélus par acclamation. Ce sont : MM. J.-R. Lacroix, d'Amos, président ; Delphis Chalifour, de Barraute, vice-président ; Arthur Duchesne, de Languedoc, secrétaire.

Le candidat expliqua que s'il acceptait d'être le porte étendard du parti conservateur dans l'Abitibi, c'est qu'il croyait avoir la compétence requise pour aller à Québec défendre les intérêts des électeurs du comté tout en ayant assez d'honneur et de sincérité pour tenir les engagements qu'il vient de signer concernant son programme. "J'ai accepté", dit-il, "d'être candidat et je le serai jusqu'au bout. Vous me demandez d'accepter dans votre programme le rappel du bill des écoles juives. Dans mon opinion je n'y vois pas une question de race et de religion mais plutôt une question de droit acquis.

Parce qu'il existe à Montréal à Montréal une minorité avec deux députés libéraux, je ne concède pas au gouvernement Taschereau le droit pour s'accaparer des votes d'une nation, afin de conserver ses deux députés, de violer le pacte de la confédération MacDonalld Cartier. C'est un précédent dangereux. Aujourd'hui c'est le bill des écoles mennonites et après demain le bill des écoles doukobors. Dans cette question d'école, à mon point de vue, il ne s'agit pas d'être bleu, d'être rouge, mais il faut être bleu, blanc, rouge, afin de conserver intact, l'héritage ancestral qui a coûté à nos arrière-grands-pères tant de sueurs et tant de sang. Je vois la question sur ce côté-là et je vous mets mon opinion tout simplement. Je suis dans les rangs du parti conservateur et j'entends y rester parce que je connais la sincérité du chef de l'opposition.

Il termine par l'éloge de MM. Bennett et Houde.

Rien n'est si dangereux pour le vrai et ne l'expose tant à être méconnu que l'alliage ou le sinage de l'erreur.

COLLEGE COMMERCIAL DU SACRE-COEUR

Victoriaville, P. Q.

Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur

Cours bilingues ! Commercial, Scientifique et Littéraire. Pension, Enseignement, Lit complet et Lavage : \$19.25 par mois. Réduction pour deux ou trois enfants de la même famille.

Le cours d'études se divise en deux sections bien distinctes : Le Cours Français et le Cours Anglais. 527 pensionnaires en 1929-30, dont au delà de 150 de la Nouvelle-Angleterre.

Rentrée le 3 septembre 1930.

Pour information s'adresser au Directeur.



Vendus par

GARAGE FRECHETTE

CHARLES FRECHETTE, prop.

AVENUE AUTHIER,

:::

AMOS, P. Q.

Tél. No. 111.

“ AU COIN DU FEU ”

CROIRE — AIMER ET LUTTER

CHRYSANTHEMES

Au delà des rousseurs éparses des feuillées,
Sous le souffle étouffé des vents ensorceleurs,
Voici venir l'automne aux nuances rouillées,
Chantant le requiem des soleils et des fleurs.

Mais, lorsque tout s'enfuit et que les feuilles tombent,
Le chrysanthème érige une morne splendeur,
Pour venir apporter, quand les roses succombent,
Le printemps à la mort en sa sombre verdure.

Eclat sur le tombeau de mon bonheur d'amante,
Ainsi naissent en moi, sombres fleurs du tourment,
De mornes chants d'automne où mon cœur se lamente,
Sur tous ses rêves morts en un effeuillement,

Et comme un doux parfum sous le ciel s'évapore
En pleurant sur l'adieu d'un espoir sans retour,
En moi de tristes vers reflorissent encore,
Comme de douloureux chrysanthèmes d'amour

Yvonne-Laurent-Cautin.

CHEZ NOUS

“C'est agréable pour vous de
“sortir”, me disait l'autre jour
une amie; vous connaissez tout
le monde, et l'on vous “bonjourne”
souvent avec sourire.

“Oui, dis-je, c'est l'avantage du
“chez nous”.

Avez-vous pensé, lecteurs, à
tout ce qui tient aux fibres du
cœur dans ces deux mots si doux :
“chez nous”? et combien doivent
souffrir ces voyageurs qui ne sont
jamais fixés, ces émigrants adop-
tant un autre pays! N'avoir qu'un
foyer passager, ne demeurer dans
une ville ou une paroisse que
quelque temps, ne connaître les
gens qu'en passant; quelle vie
nomade, quelle solitude dans un
monde toujours inconnu!

Chez nous, c'est plus agréable et
l'on se sent plus attaché à la vie,
à tous ces gens qui sont les nôtres,
à chaque chose qui pour nous a
un langage particulier.

“Chez nous” ces mots compren-
nent d'abord notre cher Canada
si beau lorsqu'il est plus français,
lorsqu'il est bien uni; notre pro-
vince de Québec bien canadienne
et très chrétienne, berceau de no-
tre race, de notre langue. Après
elle, c'est le petit village natal qui
nous est le plus cher; c'est la vil-
le où nous avons demeuré plus ou
moins longtemps, où nous avons
aimé, souffert, souri et pleuré.
“Chez nous” c'est encore la mo-
deste église où tout enfant, nous
avons goûté le bonheur si candide
de la Première Communion; là
demeure sainte témoin de notre
serment conjugal ou bien, des lar-
mes amères versées près de la
tombe d'un père ou d'une mère
chérissés, d'un époux bien-aimé, d'un
enfant regretté.

Il y a aussi le petit coin de
journal, la page de littérature que
nous aimons et où l'on retrouve
sous l'incognito des amies qui nous
témoignent de l'affection réelle;
là aussi l'on peut dire souvent :
“Nous sommes bien “chez nous”.

Enfin, pour chacun de nous en
particulier, “chez nous” c'est le
foyer où demeurent ceux qui nous

CONTES DU TERROIR “Belles-mères”

Après avoir bien soupué, le
montagnard Michel Duprés, se le-
va de table, s'avança vers la hau-
te cheminée noireie par la fu-
mée, y prit sa pipe et tout en la
bourrant de tabac canadien ré-
colté sur sa ferme, il surveillait
son fils âgé de dix ans qui sem-
blait goûter fort sa troisième
cuisse de jeune écreuil. Puis
“P'ti Jacques” essuya sa bouche
sur une de ses manches de che-
mise de flanelle du pays; se pen-
cha et ramassa sa machée de
gomme d'épinette collée au tapis
ciré à fleurs rouges, tandis que
de l'autre main il redressa sa
bretelle, sorte de courroie en
coutil boutonnant à sa culotte
d'étoffe faite au métier par les
mains de la paysanne habile qu'
était sa revrettée mère; que la
mort lui avait enlevé il y a qua-
tre ans. Mais “P'ti Jacques” ne
l'avait pas oubliée; elle était
dans sa mémoire et dans son
cœur comme un rayon de soleil
qui éclaire et réchauffe. Il n'é-
tait pourtant pas malheureux!
Son père veillait à ce que le gar-
de-manger fut bien garni et un
grand arbre à résine sucrée, là
tout près du ruisseau, lui four-
nissait toute la gomme qu'il dé-
sirait.....

Michel Duprés vida sa pipe et
dit d'une voix traînante: C'est
triste ici pour nous, mon Jac-
quot, n'est-ce pas? Et c'est dur
pour nous d'avoir à faire toute
la cuisine, le blanchissage, la
couture et le ravaudage. Je vais
me marier de nouveau mon Jac-
ques. Je vais me marier..... de-
main et avoir une mère pour
toi et une femme pour moi.....
Es-tu content, dis? Maintenant

sont chers et où l'on se sent si
heureux que rien ne nous manque
quelle que soit l'aisance du logis.

N'est-ce pas qu'il est bien mal-
heureux celui qui doit dire: “Je
n'ai plus de “chez nous”.

Marie-Aimée

NOTRE COURRIER

Jacquelin: Notre entrevue trop
brève à mon sens, m'a laissé
une très bonne impression, et
j'en garde un bon souvenir. J'au-
rais voulu causer longuement
mais les circonstances se sont
mal prêtées à mon désir, j'espè-
re que vous me dédommageriez
bientôt par une longue lettre —
Je reçois le bonjour de la mé-
tropole et au moment où je vous
trace ces lignes vous goûter les
joies salutaires d'une retraite
fermée. J'en suis toute heureuse,
et vous nous reviendrez ras-
séré et éclairé de tant de lu-
mières. Au plaisir de vous re-
lire bientôt.

Cyprien du Val: J'ai été très
heureuse aussi de vous tendre la
main et de causer un peu plus
intimement. Notre petite exeur-
sion aux “chutes” m'a été très
agréable et j'ai retrouvé toute
la nostalgie du passé en repre-
nant le sentier qui conduit à la
résidence voisine de la vôtre. Re-
tenue par de multiples occupa-
tions, je me dirige rarement de
ce côté. J'ai regretté comme
vous la présence de notre jeune
ami qui se laissait désirer, mais
il ne s'appartenait plus puisqu'on
nous l'avait “pris d'assaut”. Je
ne l'ai revu que quelques instants
pour lui tendre la main. Je re-
grette vraiment que cette lettre
se soit égarée. Je comprends ce-
pendant votre opinion sur la su-
périorité de l'intelligence qui si-
gnifie égalité pour vous. Ne lais-
sez pas rouiller votre plume et
secouer cette apathie qui retient
l'inspiration prisonnière. Le char-
mant conteur des anciens jours
aimera peut-être nous servir,
fleurant bon le terroir, un joli
conte ou nouvelle qui plaira à
tous. Aurevoir donc.

Brise du St-Maurice

qu'il l'avait dit, il se sentait sou-
lagé d'un gros poids qui l'éton-
fait.....

Jacquelin, de son petit nom
Jacquot, se redressa vivement,
fronçant le sourcil de mécontente-
ment. — Nous nous sommes
bien arrangés seuls jusqu'à pré-
sent papa.

— C'est une Boulet de la Mon-
tagne, ajouta Duprés inquiet.
Une bonne femme; vingt-huit
ans, pas beaucoup plus jeune
que moi et veuve sans enfants.
Je l'amènerai ici demain, vers
midi et tu l'appelleras “maman”,
hein, veux-tu?

— L'appeler “m'an”, riposta
l'enfant..... elle peut bien aller
chez le d..... jamais je ne l'appel-
lerai ce qu'elle n'est pas, c'est
tout ce que je te dis “p'a”..... Puis
se ressaisissant: “Je la traiterai
comme il faut si elle me laisse
tranquille et ne m'appelle pas
son “petit”, parce que tu sais,
“maman Lise”, il y en a rien
qu'une et elle est partie pour tou-
jours..... finit-il dans un sanglot.

(à suivre)

LES PLAISIRS DE LA PLAGE

Pendant les chaleurs de l'été et tout le temps des vacances, les
citadins qui en ont le loisir fuient la ville pour détendre leurs nerfs
près d'un petit lac dans un joli coin de campagne là où un chalet
riant et coquet remplacera le home plus ou moins somptueux.

Ceux que la fortune favorisent confient leurs enfants à la garde
d'aides salariées, parfois inconnues d'hier et plus ou moins conscien-
cieuses dans l'accomplissement de leur tâche, car pour les avoir re-
tribuées à prix d'or, a-t-on acheté leur responsabilité? Si les parents
se reposent ainsi du lourd tracas des enfants, ceux-ci ne sont-ils pas
plus exposés aux dangers physiques ou moraux.

Les drames de l'onde, ceux du chemin de fer, de l'auto, comme
ceux des tramways, sont-ils toujours les plus tragiques pour être plus
tangibles. Les scandales de la plage font un triste relief aux noyades
et aux accidents d'été. Les couples se mêlent dans la masse liquide
d'où submergent à peine les têtes, et les baigneurs dans des costumes
qui valent bien certes autant que plusieurs costumes de rue, peuvent
être comparés aux Indiens primitifs.

Nos enfants ont des yeux qui voient plus et mieux que nous le
pensons; n'aurons-nous pas pitié de l'enfance candide qui sera la gé-
nération de demain. A côté des spectateurs dont les réflexions font
rougir les grandes personnes, des petits garçons, des petites filles se
glissent, voient tout et entendent tout.

A la promenade en auto, des chaperons trop jeunes suivent
l'exemple pernicieux du frère, de la sœur, plutôt que d'en être indi-
gnés. Et que dire des pique-niques où la plus maligne compagne de
route d'autrefois, la petite bière d'épinette rafraîchissante, saine et
inoffensive est supplantée en bien des milieux par la grosse bière al-
coolisée, et la femme moderne qui fume autant la cigarette que son
mari est bien près de compter les verres avec lui. Après le vertige
de l'auto qui a su vaincre les distances au prix de quels dangers on
ne peut craindre celui de la cigarette et de la bière.

Ne pourrait-on pas surnommer ces temps modernes le siècle de
l'ivresse?

LIERRE GIVRE

Devoir et plaisir

Les vacances s'achèvent et
bientôt nos écoliers, grands et
petits, devront laisser amuse-
ments, repos, plaisirs; cesser les
joyeux ébats, et se plonger de
nouveau dans l'étude et les de-
voirs classiques.

L'on a fait provision d'air pur
et de soleil: l'on a dégusté en
gourmets fraises, framboises,
bleuets, cerises, noisettes, tous les
fruits de nos rochers; l'on a cou-
ru par monts et par vaux, libres
et indépendants sans cependant
se soustraire entièrement à la
sage surveillance maternelle tou-
jours en éveil.

Les plus âgés se sont permis
des randonnées plus longues, des
divertissements plus nombreux :
voyages plus ou moins lointains,
pique-niques, parties de pêche
aux lacs qui entourent en grand
nombre notre petite ville.....

Et déjà sans qu'on ait eu le
temps de compter les jours, il
faut tous reprendre le joug du
devoir dans l'attente des vacan-
ces prochaines.

Ainsi passe la vie entre les
“bourrasques” et les “éclaircies”;
la “pluie” et le “soleil” se suc-
cèdent et notre désir inné se
continue toujours dans sa soif
du lendemain qui ne sera pas
plus beau qu'hier, ni meilleur
qu'aujourd'hui; sans songer que
le soir de la vie s'avance à pas
rapides avec ses regrets du pas-
sé et des stérilités de notre exis-
tence.

Pourvu que le devoir plane au-

Entre deux extrêmes

Si vous avez des enfants, il
faut vous garder d'être à leur é-
gard trop rigides ou trop indul-
gents. L'un ou l'autre extrême
a de graves inconvénients.

N'écoutez pas tous leur capri-
ces et ne leur donnez pas trop
d'argent à dépenser et surtout
ne vous privez pas du nécessaire
pour leur donner des luxes dont
vous n'avez jamais joui; vous en
feriez des oisifs, des prodiges
et parfois des débauchés; mais
ne soyez pas non plus des juges
inexorables comme si vous ne
connaissiez pas les faiblesses de
l'humanité ou si vous croyiez
que leur existence doit être dé-
nuée de toute joie et de tout
confort.

Ne soyez pas des femmes qui
se font les servantes de leurs en-
fants et qui ne prennent jamais
une heure de repos pour garder
plus de temps pour faire la cui-
sine pour leur fils, pour laver,
repasser et coudre les chiffons
que portent leurs filles; ou qui
se mettent dans l'embarras pour
payer les folies de leurs rejetons.
La nécessité est mère de l'in-
vention, c'est pourquoi tant
d'hommes issus de familles pau-
vres et élevés de façon austère
Suite à la page 5

dessus de toutes les futilités hu-
maines! Puisque le temps est
l'argent dont on achète l'éternité
et que nos jours sont comptés,
n'en soyons pas prodiges.

M.-Aimée.

Toujours de l'Espoir
même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE
peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.
L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Déposé libre de tous droits au Canada.

JOUSSARD, EN ALBERTA

Après une journée de courses par une chaleur suffocante et des averses indésirées, l'air frais du soir invitait au repos. Assis sur le bord du lac, le Petit Lac des Esclaves, étendue d'eau de 12 à 25 milles de largeur par 85 milles de longueur, perdue dans cette solitude profonde des Prairies de l'Ouest Canadien, un voyageur regardait d'un oeil distrait le firmament si étoilé, si brillant de la Province Ensoleillée.

De sa clarté blafarde, la lune éclairait des groupes d'Indiens, assis ou couchés sur la grève, cependant que des jeunes sont à jouer devant le presbytère de la Mission, sautant sur un pied, sur un autre faisant des sauts de distance, marqués soigneusement avec un bois. Les plus vieux s'"escrimant" à relever d'une main un lourd bloc de ciment, ancien poteau qui traîne par terre, qu'un Sauvage saisit par une tige de fer qui dépasse, s'esquintant à le relever dans une position verticale.

Un rayon de lune éclaire tout à coup un pâté de cabanes bâties sous de grands arbres de l'autre côté du ruisseau, qui, un peu plus bas à son embouchure, forme une petite baie où l'on abrite les canots. La brise du soir amène parfois les cris joyeux des jeunes sauvages qui sont à jouer dans le hameau.

Dans la grande salle du presbytère de la Mission, de temps à autre des ombres apparaissent et disparaissent. Par la fenêtre sans rideau, on voit des formes alignées. Ce sont des Indiens de la race Crise, assis sur les bancs de la salle, à demi couchés sur le plancher, faisant la causette tout en fumant la pipe, avant de s'enrouler dans leurs couvertes pour

dormir par terre. Le bruit de leurs voix douces et monotones disparaît, enveloppé par le clapotis de la vague qui vient mourir sur le sable du rivage.

Que peuvent bien penser ces grands enfants des bois, ces fiers descendants de la Nation Crise qui habitent les deux Réserves voisines de la Mission? Pensent-ils aux combats que leurs ancêtres livraient aux tribus envahissantes? Ou bien, l'un d'eux leur rappelle-t-il les luttes avec des Visages-Pales, qui s'emparèrent de leurs fourrures, de leurs terres et les vainquirent..... en les gorgeant de whisky? Peut-être sont-ils tout simplement à causer de la chasse de l'hiver dernier, ou de la pêche qui doit commencer dans quelques jours. Le lac des Esclaves, immense vivier, conserve toujours du poisson en telle abondance que les sauvages peuvent à peu de frais faire de vraies pêches miraculeuses.

Si c'étaient des Blancs, gens bavards et toujours inquiets du lendemain, il est certain qu'ils en parleraient longtemps à l'avance des pêches comme celles-là. Mais avec des Indiens..... Peut-être causent-ils des nou-

FELIX ALLARD
AVOCAT
Tél. No 45 C. P. 99
Edifice
Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, QUE.

ROSES DE JERICHO
Curieuse plante de maison, poussant dans l'eau, prix .25 (poste payée), aussi fleurs japonaises ouvrant immédiatement submergées dans un bocal. Magnifiques décor. de longue durée. Prix .35 (poste payée). Sur réception de .50 (bon postal), nous expédions (franco) ces deux plantes avec directions. Agents vendeurs demandés. Universal Mercantile Agency, Suite 215, Edifice Annerst, Montréal, Qué.

PREMIERES HYPOTHEQUES
Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?
— Adresses-vous à —
JULES LAVIGNE
NOTAIRE
La Sarre - - - Abitibi, Qué.

veaux venus, des colons destructeurs de forêts où se cache le gibier!!

Ce pays qui, depuis des siècles, fut toujours sauvage, se réveille à la civilisation.

Pour dire vrai, les Pères Oblats, en établissant là la belle Mission Saint-Bruno, avaient en quelque sorte transformé le pays. Les Révérendes Soeurs de la Providence enseignaient aux jeunes, cependant que les Pères jetaient à pleines mains une semence de charité qui devait faire de ce pays sauvage un pays de Chrétiens.

Un jour, le feu dévora le Couvent. Le zèle du Père Giroux remonta les courages. La mission est rebâtie..... comme en ville.

Et les nouveaux venus, les défricheurs?

Le Père Giroux est un ancien missionnaire-colonisateur. Sa Mission est bâtie au milieu d'une langue de terre de neuf à dix milles de largeur en bordure du Lac des Esclaves, et entre deux réserves de Cris.

Le sol? On n'en peut trouver de plus fertile.

Le climat? Superbe.

Tout le bordage du lac est boisé, mais le défrichement est relativement facile. Près de là, à quatre ou cinq milles du lac, on trouve des terres en brûlé, faciles à mettre en labour immédiatement. Un peu plus loin, c'est la prairie, par espaces.

Le pays est plat avec une pente légère vers le lac.

De la bonne eau partout.

C'est une bonne région pour la chasse et la pêche.

La route nationale traverse le terrain de la mission tout près du Lac.

Pays idéal pour le tourisme.

Le chemin de fer passe à un mille ou deux.

Et pour deux cent milles et plus vers le sud, s'étendent les meilleures terres agricoles du monde.

Le gouvernement donne ces terres pour \$10. par lot de 160 acres. On affirme, maintenant, que la Province a ses ressources naturelles, que ces mêmes terres se vendront \$480.00 à partir du premier d'octobre prochain.

Et les nouveaux venus sont des Canadiens qui voulant profiter de ces avantages, sont à ouvrir une paroisse nouvelle qui sera la plus belle paroisse de l'Alberta, sinon du Canada.

Descendant du train à une cabane qu'on a décorée du nom pompeux de gare d'Indiana, les nouveaux venus étaient attendus par le Père Giroux qui s'est occupé de leur installation, après les avoir logés à l'arrivée.

Cet ancien missionnaire-colonisateur, après avoir bâti l'une des plus belles missions du pays, veut fonder la plus belle paroisse du continent.

Il réussira sûrement, car il reste encore des centaines de terres à prendre du gouvernement, près du Lac, près de la route nationale, près du chemin de fer, dans l'un des plus beaux, des plus fertiles pays de la Province Ensoleillée.

Il réussira, parce que les nou-



Soyez notre hôte pour dix minutes

TOUT automobiliste devrait savoir comment acheter des pneus. Nous sommes prêts à vous l'enseigner. Venez à notre magasin et voyez les deux épreuves sur lesquelles le choix de pneus pour votre auto devrait être parfaitement établi:

1 Appuyez votre main sur la Semelle Goodyear All-Weather. Sentez l'adhérence des blocs croisés, à rebords tranchants, qui sont placés dans le centre de la semelle — là où il faut qu'ils soient.

2 Laissez-nous vous démontrer sur notre intéressant cordillère l'extension supérieure de la corde Goodyear Superwrist sur la corde ordinaire. Cette élasticité supplémentaire donne à la charpente Goodyear sa grande vitalité, lui permettant de résister aux chocs de la route.

J. O. Létourneau
LA SARRE, Qué.

veaux venus sont satisfaits et qu'ils écrivent à leurs parents, à leurs amis pour les inviter à venir partager avec eux les durs labeurs du défrichement d'une paroisse nouvelle, mais avec la certitude de jouir prochainement d'une belle aisance au milieu de tous leurs enfants, établis au milieu d'eux.

Pour les Indiens de la race Crise, les colons sont des amis parce qu'ils sont les amis du Père Missionnaire.

A une centaine de pieds, une flamme joyeuse s'élance vers le ciel, le voyageur reconnaît bientôt quelques sauvages et des Nouveaux Venus, entourent un amas de souches et de corps d'arbres enflammés qu'on a jetés pêle-mêle entre le chemin et le lac, dans un endroit où un colon veut bâtir une "campe" pour sa famille qu'il attend.

Dans la nouvelle paroisse de Jousard, comme à la mission Saint-Bruno qui, avec sa chapelle et son grand couvent, en est le centre, sous l'habile direction du Père Giroux, on fait du défrichement..... et les Sauvages, tout comme les défricheurs, aiment à veiller autour d'un feu.

S'approchant, le voyageur entend un nouvel arrivé dire à des sauvages qu'ils ont un beau pays.

En dehors des Réserves, ce pays sera bientôt peuplé par des Blancs, répond un sauvage; car au service de Colonisation du Chemin de fer National du Canada, à Montréal, les Visages Pales peuvent avoir tous les renseignements qu'ils désirent sur cette région, me disait l'autre jour le Père Giroux, et le Sauvage

ajoute: Vous autres, les Blancs, grands parleurs, quand vous trouvez un beau pays de chasse et de pêche, faut que vous le disiez à tout le monde.

Ah! cette douce soirée au milieu de ce repos de la nature, comme elle rappelle au voyageur les soirées de sa jeunesse passées en partie dans la Matapédia. C'était le bon temps alors, les soirs où comme celui-ci, devant un grand feu d'abatis, on pouvait rêver tout à son aise.

Qu'y a-t-il de plus agréable qu'une douce rêverie par un soir enchanteur comme ceux de l'Alberta Ensoleillée, en face d'un grand feu qui pétille, sous une couronne d'étoiles pour cheminée?

L'air est pur, les étoiles scintillent au firmament, c'est le calme complet, l'absolue tranquillité. De sa douce lumière la lune donne au miroir du lac une teinte argentée qui se reflète sur les bâtisses de la Mission.

Pays enchanteur, d'une incomparable beauté, pays de légendes, de poésie et de charité vécue, le voyageur garde toujours de toi le meilleur des souvenirs.

Chemin de Fer National du Canada, Département de la Colonisation.

J.-E. LAFORCE
— O —
UNE CARRIERE LUCRATIVE

Nous voici à l'époque de l'année où les diverses facultés ouvrent leurs portes. Plusieurs jeunes gens se demandent quelle carrière choisir. Ils ont terminé leurs études secondaires (classiques ou scientifiques) et désirent parfaire leur instruction, afin d'atteindre au succès le plus tôt possible.

Ils ont souvent entendu dire que les professions libérales sont encombrées et d'ailleurs ils ont pu le constater eux-mêmes.

Une carrière, la plus brillante de toutes cependant, s'offre à eux: la carrière commerciale. Pour réussir dans cette carrière il faut maintenant posséder une sérieuse préparation, avoir étudié de nombreuses sciences, entre autres la comptabilité dont l'importance ne cesse d'augmenter; les opérations commerciales, de banque, de bourse et d'assurances, l'organisation des entreprises modernes, le droit commercial, la technologie, la géographie économique qui apprend à l'homme d'affaires où acheter et où vendre avec le plus d'avantages; la publicité, sans laquelle les affaires importantes sont presque impossibles.

Toutes ces connaissances nécessaires aux hommes d'affaires de l'avenir sont enseignées à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Cette école a fait ses preuves et pour s'en convaincre, il suffit d'examiner la liste de ses licenciés et des emplois qu'ils occupent.

Les cours de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales commenceront le mardi, 9 septembre prochain. Dès maintenant, que les jeunes gens qui désirent réussir s'y inscrivent.

Consultations **Expertises**

ANALYSES
M. ARCHAMBAULT
Ingénieur des Mines — Ingénieur-Chimiste-Analyste
AMOS, P. Q.


Casier 266 Tél. 170

Un jeune étudiant du collège catholique de Tatung, entré comme catéchumène il y a quelques mois, avouait au P. Directeur que pendant la première quinzaine de son séjour au collège, il dormait chaque nuit les yeux bandés et le visage soigneusement caché sous les couvertures, de peur que pendant la nuit on ne vint lui arracher les yeux. Ce bon enfant est maintenant complètement rassuré. Heureux et tranquille, il se propose à sa rentrée prochaine dans sa famille de démentir — par son propre cas — la fausseté de ces calomnies absurdes, et il espère même

RUMEUR A LA VIE DURE

Tatungfu. — Autrefois les païens, soit ignorance soit malice, prétendaient que les missionnaires et les soeurs arrachaient le coeur et les yeux des enfants confiés à leurs soins, pour en composer des remèdes. Pour invraisemblable qu'elle fût, la stupide calomnie allait son train. Elle contribuait à tenir éloignés des missionnaires les pauvres peuples païens.

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND



Vous devez allaiter votre enfant si possible. Mais ne risquez pas d'expérimenter toutes sortes d'aliments peu connus. Le Lait Eagle est l'aliment infantile préféré depuis 1857. Entièrement pur et extrêmement digestible, il est toujours disponible chez les détaillants, quel que soit l'endroit que vous habitez ou le pays où vous alliez.

Livrets précieux, concernant Bébé, sur demande. Utilisez le coupon.

LA CIE BORDEN, LIMITÉE
140, St-Paul, ouest, Montréal
Expédie Livrets de Bébé gratis à

Nom.....
Adresse.....

que 300,000. Or comme il y a près de 3 millions d'habitants à Paris, il est certain, il est "obligatoire", que plusieurs aient exactement le même nombre de cheveux.....
.....Et vous aurez gagné dix sous.

TACHES D'HUILE SUR LE PAPIER

On peut, s'il s'agit d'un papier assez fort et peu précieux, ôter les taches d'huile à l'aide d'un petit tampon imbibé d'éther ou de xyrol pur. Mais, même avec ces produits purs, il peut persister une petite auréole disgracieuse. On peut aussi faire une pâte de consistance moyenne avec de la magnésie calcinée et de l'eau; placée sur la tache, cette poudre absorbera peu à peu l'huile, avec le minimum de dégâts. Il suffira de laisser sécher à l'air et d'enlever la magnésie avec un grattoir, le plus légèrement possible.

LA REEDUCATION

Le premier but à atteindre dans la rééducation des individus dont l'intelligence ou les sens sont insuffisants est de fixer l'attention du sujet et, une fois cette attention fixée, de répéter les exercices d'une façon méthodique jusqu'à ce qu'une association soit établie dans son esprit entre l'excitation sensitive ou sensorielle et la réponse motrice qu'on lui demande. Dans un grand nombre de cas, certaines fonctions ne sont atteintes que secondairement et leurs associations naturelles avec d'autres fonctions doivent être rétablies par des procédés autres que ceux employés habituellement.

NON POUR UN CHAUBE

Ceci n'est pas une question qu'il faut poser à un monsieur chauve ou à une dame dont on sait officiellement qu'elle porte une perruque.

.....Mais demandez cela à votre frère aîné ou à votre soeur. Ils vous répondront probablement qu'ils n'ont jamais eu le temps de les compter, et que, d'ailleurs, c'est impossible, parce qu'on en a trop.

Demandez-leur alors s'ils croient qu'il y a à Paris deux personnes qui ont le même nombre de cheveux sur la tête.....

—Mais non, certainement pas, répondront-ils sans doute. D'ailleurs comment pourrait-on le vérifier?

Pariez dix sous avec eux que vous allez le vérifier immédiatement. Et, quand ils auront accepté le pari, prenez votre air le plus docte et dites-leur ceci:

—Le nombre des cheveux de l'homme varie officiellement de 0 à 300,000. On ne peut en avoir moins que 0, ni, en général, plus

On comprend que, dès lors, plus tôt on s'y prendra pour développer ces associations avant que le cerveau ait subi un développement trop considérable, plus on aura de chances de combler les lacunes de l'intelligence et de suppléer à une fonction abolie par une autre.

La rééducation est employée contre les tics, le torticolis mental, le bégayement, les troubles ataxiques et neurasthéniques, les paralysies flasques, ou avec contractures de cause hystérique, les maladies de la volonté. Par les troubles moteurs, on aura recours à des exercices gradués ayant pour but des actes de plus en plus précis et rapides, exécutés dans certains cas d'abord les yeux ouverts, puis fermés.

On dépense sa santé pour obtenir la fortune, et ensuite la fortune pour obtenir la santé.

GASTON et GEORGES
LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether
CEST

La Bière **Dow** Old Stock
La Reine des Bières

Quel cheval préfères-tu Georges? J'ai mis mon argent sur le numéro quatre

C't'animal-là ne pourrait pas gagner même si les autres couraient à reculons Tu m'en diras tant! et toi que fais-tu?

le numéro six! Ha, ha! Ça doit être l'une des bêtes que Noé a prises dans l'arche

Déchirons nos billets nous avons tous deux raison Qui ils ont fait de leur mieux pour entrer les derniers

Heureusement, qu'on peut toujours parier sur la Bière Dow Old stock T'as raison Gaston on gagne toujours avec celle-là

LANGLOIS & PARADIS LTEE

EPICIERS EN GROS
19, RUE SAINT-JACQUES,
QUEBEC.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'Exposition Avicole Mondiale

Treize aviculteurs de la Province de Québec participent en ce moment à l'exposition avicole mondiale qui s'est ouverte à Londres (Angleterre) le mardi, 22 juillet.

- Ce sont :
 Messieurs
 L. A. Poliquin, de Ste-Angèle-de-Laval;
 Raoul Corriveau, de Montmagny;
 J. B. Atkinson, de Montréal
 J. U. Chasle, de Valleyfield;
 Dr. H. P. Stockwell, de Stanstead;
 C. R. Darby, de Rock Island;
 C. J. Wright & Son, de Sherbrooke;
 J. T. McCallum, de Thetford Mines;
 J. E. Fontaine, de St-Guillemme;
 Monsieur le Rvd Fr. M. Wilfrid, de La Trappe;
 Mesdames
 Alex. MacKay, de Tomifobia;
 S. J. Buchanan, de Sillery;
 La Brome Lake Duck Farm, de Knowlton.

Quarante-sept oiseaux provenant de ces treize troupeaux ont été ainsi expédiés par le "Duchess of York" le 12 juillet. Les différents sujets ont été choisis avec le plus grand soin par Monsieur Crevier, l'un des instructeurs du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Ces volatiles se répartissent entre les races suivantes :

- 12 Chantecler,
- 18 Plymouth Rock Barrés
- 6 Rhode Island Rouge,
- 3 Cornish foncées,
- 3 Wyandotte Perdrix,
- 2 Oies africaines,
- 3 Canards Pékin.

La plupart de ces oiseaux ont déjà été primés dans les différentes expositions d'éleveurs des Provinces de Québec et d'Ontario.

Tous les envois québécois font, à Londres, grandement honneur à notre province et se comparent très avantageusement à ceux des autres parties du Dominion.

L'industrie avicole est en plein développement chez nous et le succès des nôtres au congrès de Londres, succès dont on peut à l'avance être certain, sera pour nos éleveurs une récompense ainsi qu'un stimulant.

Deux lapins "Géant des Flandres" blancs, propriété de Monsieur J. D. Lachapelle de St-Paul l'Ermite, ont été également envoyés à l'exposition avicole mondiale du Madison Square Garden à New-York, et l'un d'eux y a obtenu le premier prix.

On peut assurer qu'à Londres

L'élevage du mouton Protection à donner

La Classification des Agneaux

Depuis huit ans qu'elle fonctionne déjà dans la Province de Québec, la classification des agneaux a donné les résultats les plus encourageants. Le Ministère provincial de l'Agriculture a décidé, en conséquence, la continuation de cette pratique et son développement même si possible.

La classification des agneaux améliore grandement l'industrie ovine en faisant connaître les bons éleveurs de sujets de race pure, en facilitant aussi la vente de leurs agneaux suivant leur mérite, ainsi que l'achat de bons sujets de race pure par les éleveurs de moutons croisés et en aidant, enfin tous ceux qui se livrent à cette industrie à sélectionner leurs agneaux.

Comme au cours des années précédentes, les classificateurs du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec se mettront à l'oeuvre tout prochainement. Les éleveurs de moutons qui possèdent des agneaux de race pure et qui désirent les faire classifier devront en informer le service de l'Industrie Animale au Ministère de l'Agriculture, à Québec, avant le 15 août. Une formule spéciale sera fournie par ce service et sera envoyée à tout éleveur qui en fera la demande en temps utile, de manière à ce que, remplie, elle soit retournée par lui au service de l'Industrie Animale avant le 15 août au plus tard.

Les éleveurs de moutons de race pure ont tout à gagner en faisant classifier leurs agneaux, en leur faisant attribuer une, deux ou trois étoiles, suivant leur valeur. En effet, cette classification terminée, les noms des éleveurs sont publiés dans une liste spéciale qui indique le nombre d'agneaux possédés par chacun d'eux, ainsi que leur classification, et qui est ensuite distribuée entre tous les agronomes et tous les éleveurs de la province.

La diffusion de cette liste favorise les achats de moutons par correspondance, ce qui évite bien des frais, et elle contribue à faire infiniment mieux connaître nos bons éleveurs de moutons et à répandre beaucoup cet élevage qui a fait tant de progrès dans notre province depuis quelques années.

Le meilleur chène quand il est vert pèse 71 livres et 10 onces au pied cube et 43 livres et 8 onces

encore ils témoigneront de la haute classe de notre élevage québécois.

Protection à donner aux jeunes oiseaux et gibiers

Il est d'une grande importance que le jeune gibier soit protégé afin qu'il puisse atteindre sa maturité, et surtout en ce temps de l'année où plusieurs jeunes animaux, oiseaux et poissons deviennent la proie de leurs ennemis naturels et celle de gens peu scrupuleux ou ignorants.

Il arrive très souvent, en pique-nique, que les enfants font beaucoup de tort aux nids ou aux refuges d'oiseaux sauvages ou d'animaux.

Sur les rivières, on peut voir les enfants aller dans des eaux peu profondes prendre des petits poissons et les placer dans des bouteilles ou boîtes de conserves où ils meurent aussitôt. Ce petits poissons sont probablement de jeunes truites, achigans, dorés, etc., et il est réellement honteux de voir de quelle manière ils sont détruits sans nécessité aucune.

Les pêcheurs doivent être très prudents et ne pas garder les jeunes poissons qu'ils peuvent capturer, mais bien les retourner à l'eau sans les blesser. Les jeunes achigans, truites, dirés, etc., grossissent très rapidement au mois d'août et sont faciles à prendre car ils ont toujours très faim.

Plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques sont dans le moment encore dans l'impossibilité de voler, et par le fait même sont une proie aisée pour leurs ennemis naturels, et pour celui qui chasse en contre saison, c'est-à-dire, qui commence ordinairement à chasser les canards vers le 15 août, date à laquelle les oiseaux n'ont pas encore atteint leur maturité et ne peuvent voler ou très peu. C'est en ce temps-ci que nous devrions faire tout ce que nous pouvons pour les protéger et, en bons sportsmen, leur laisser la chance de se développer.

Plusieurs personnes sont d'opinion que la saison pour chasser le canard dans la province de Québec devrait commencer le 15 septembre au lieu du 1er, parce qu'ils considèrent que les canards sont dans de pauvres conditions avant cette date. La température est souvent très chaude durant les deux premières semaines de septembre, et plusieurs canards, après avoir été tués, se gâtent, dû à la chaleur. Il n'y a pas de vrais sportsmen qui tuent le gibier et le laisse se gâter, et de fait, il est défendu d'agir ainsi, tout comme il est défendu de chasser en contre saison.

La perdrix demande qu'on la

protège aussi, parce que les jeunes ne sont pas encore tout à fait développés, et comme les canards, sont une proie facile pour leurs ennemis naturels ou pour le braconnier, qui est le plus souvent un petit garçon avec une arme également petite mais dangereuse, et qui, par ignorance, tue tout ce qu'il voit mouvoir dans les bois ou champs.

Le chat domestique étrangle beaucoup de jeunes oiseaux et gibiers. Ces favoris devraient être bien nourris, tenus dans la maison, la grange ou aux alentours, et on ne devrait pas les laisser courir au large. Très peu de gens réalisent les dommages que les chats font aux oiseaux.

Les jeunes chevreuils et orignaux sont encore en ce moment sous la protection de leur mère, et s'ils sont séparés ils sont facilement capturés par leurs ennemis naturels comme les loups, et dans les parties civilisées, par des chiens devenus sauvages, et qui ont l'habitude, par manque de nourriture, de chasser, tout comme les chiens s'habituent à étrangler les moutons. De tels chiens devraient naturellement être détruits.

Les chasseurs tuent, en contre saison, plusieurs jeunes chevreuils et orignaux, parce qu'ils sont plus faciles à approcher, étant moins timides que les adultes. Il serait peut-être bon de mentionner, vu que la saison pour la chasse au chevreuil et à l'orignal ouvre le 1er septembre, qu'il est illégal de tuer ceux de moins d'un an, et que chez l'orignal, le mâle seulement peut être tué.

Plusieurs sportsmen considèrent que la saison pour la chasse au chevreuil et à l'orignal devrait commencer plus tard parce que la température est tellement chaude au commencement de septembre que la chair peut se gâter avant qu'on puisse la sortir du bois.

Il y a une autre raison, c'est que les broussailles sont tellement épaisses qu'il peut arriver des accidents, tels qu'un chasseur pris pour un chevreuil et sur lequel on tire, etc., ce qui n'arriverait pas si les feuilles ou même quelques unes étaient tombées.

L'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier veut qu'on se rappelle que les lois de la chasse et de la pêche sont faites pour préserver le gibier afin qu'à chaque année ceux qui vont à la chasse et à la pêche puissent trouver du gibier et du poisson, et en même temps pour que leurs enfants puissent jouir des mêmes privilèges.

Les lois de la chasse et de la pêche dans la Province de Qué-

L'égouttement du sol

Office de renseignements agricoles de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne

L'égouttement comprend en général tous les travaux pratiqués pour assainir les terrains en leur enlevant l'excès d'eau qu'ils renferment. Remarquons que, par excès d'eau, nous n'entendons pas seulement l'eau qui coule à la surface du sol, mais toute l'eau stagnante qui peut se trouver dans la masse terreuse.

IMPORTANCE

Ces travaux sont très importants parce qu'un excès d'eau dans le sol présente, pour l'agriculture, autant d'inconvénients qu'un manque d'humidité, et cela pour la plupart des plantes cultivées.

Il est indubitable que l'eau joue un rôle très important sur les propriétés physiques du sol, sur le développement des racines, sur la décomposition de la matière organique, sur l'assimilation des éléments fertilisants, sur les effets des façons culturales, sur l'aération et le réchauffement du sol, en un mot sur toutes les conditions nécessaires au bon développement des végétaux. Toutefois elle ne pourra remplir ce rôle que si elle se trouve en bonne proportion dans le sol.

Si l'eau est en excès dans la terre végétale, les inconvénients suivants se feront sentir :

- 1.—Les façons culturales, labours, hersages, binages, etc., sont difficiles ou ne peuvent être exécutés, surtout en terres lourdes, compactes, argileuses. Les travaux de culture et les semences sont mal faits et retardés, alors la germination des graines est faible et lente, le développement des plantes subit le même sort, ce qui fait que les récoltes perdent en quantité et en qualité.
- 2.—Les fourrages obtenus sont de mauvaise qualité et sont mélangés de mauvaises herbes.
- 3.—L'excès d'eau nuit à toutes les bonnes conditions culturales telles que, aération, réchauffement, décomposition de la matière organique, assimilabilité des éléments fertilisants faisant partie du sol.

4.—De plus, nous pouvons compter que dans un sol mal égoutté, toutes les autres pratiques d'amélioration des sols ne serviraient presque à rien. En effet les amendements et les engrais ne produiraient pratiquement pas d'effets et seront pour ainsi dire perdus.

A suivre

bec sont excellentes, il faut les observer et voir à ce que les autres les observent aussi.

PROPRIETES A VENDRE

— à — LA SARRE

CONDITIONS TRES FACILES

RUE PRINCIPALE :

- 1.—Terrain de 50 x 130, avec maison à 2 étages, hangar et grange (\$600.00 comptant, balance \$400.00 par année) \$ 2200.00
- 2.—Terrain 50 x 130, avec maison à 2 étages, (\$300.00 comptant, balance \$300.00 par année) Avenue du chemin de fer \$ 1200.00
- 3.—Terrain 65 x 100 avec magasin, logement, hangars, etc., très bien situé (\$500.00 comptant, balance payable en 60 versements mensuels et égaux) \$ 3000.00
2ième AVENUE :
- 4.—Terrain 50 x 140, avec magasin, logement, etc., très avantageux. (\$600.00 comptant, balance payable en 60 versements mensuels et égaux) 4ième AVENUE :
- 5.—Terrain 50 x 140 avec bâtisses et 2 autres terrains de 50 x 140 chacun. (\$600. comptant, balance payable en cinq ans) \$ 3500.00
- 6.—Terrain de 165 x 140, avec bâtisses, etc. (\$400. comptant, \$400. dans un an et balance \$100. par année) \$ 3000.00
- 7.—Terrain de 50 x 140 avec bâtisses (\$50. comptant, balance en 4 ans) \$ 450.00

Pour détails et autres conditions, s'adresser à :

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE,

:-:

QUE.

Un rapport sur les mines dans Québec

L'année 1929 marque une augmentation de 25 p. c. sur la production de l'année précédente.

Le dernier rapport du Bureau des Mines de la province de Québec accuse un gain de 25 pour cent sur la production minière de 1929 par rapport à celle de l'année précédente.

Notre province conserve la troisième place parmi les provinces minières du Canada. Une augmentation extraordinaire de la production minière, en particulier de la production métallurgique, a porté la valeur de \$37,325,287 obtenue en 1928 à \$46,454,820, en 1929, soit un surplus de \$9,129,533. Ce succès minier est dû pour une large part aux recherches faites dans le district de Rouyn, qui après avoir donné des filons aurifères d'une grande richesse ont amené la découverte de plusieurs dépôts de cuivre et zinc.

L'auto plonge dans la rivière

Une machine américaine tombe en bas d'une côte, à Donnacona, d'une hauteur de 160 pieds, et plonge dans la rivière.

Ils se proposent de visiter Québec avant leur retour par chemin de fer aux Etats-Unis, ces quatre New-Yorkais qui ont fait le saut de la mort, hier après-midi, en revenant de Montréal. Il s'agit de MM. et Mmes Frederick Kuck et J. Packer.

Ces quatre touristes sont sortis vivants d'un saut de 160 pieds, dans leur auto "Nash", en bas de la côte de Donnacona. Arrivés au haut de cette côte, M. Kuck donna un coup de volant à gauche, afin d'éviter une courbe dangereuse. Survint, à ce moment, une autre machine qui filait vers Montréal. M. Kuck donna un tour de roue à droite, pour éviter une collision. Son char frappa le garde-fou et fut lancé dans le cap. Continuant sa course, l'auto renversa un petit arbre, roula encore dix pieds, fit un bond, dégringola sur la côté et sur la couverture, tourna

BRED IN FOUL PLACES • REEKING WITH FILTH • FLYING AND CRAWLING ABOUT BY THE MILLIONS



Biting! Stinging! Infecting! Everywhere FLY-TOX—pure, fragrant, stainless—is needed to kill these loathsome and dangerous pests. FLY-TOX was developed at Mellon Institute of Industrial Research by Rex Research Fellowship. Insist on genuine FLY-TOX. Every bottle guaranteed. Refuse substitutes.

FLY-TOX

KILLS THEM ALL

FLY-TOX is manufactured by Canada Rex Spray Co., Limited, Brighton, Ont.

Absolutely Harmless to People and Animals

deux fois bout pour bout et, finalement, alla s'écraser dans la rivière Jacques-Cartier, les quatre roues en l'air.

On se porta au secours des victimes. M. et Mme Packer purent remonter le cap, Mme Kuck était sans connaissance, presque complètement engloutie dans l'eau, et M. Kuck portait quelques blessures à la tête. A l'hôpital de Québec, aucune blessure mortelle ne fut remarquée chez les blessés.

LA SITUATION EN PALESTINE

L'Angleterre aurait négligé l'exécution de son contrat.

Genève, Suisse, 26. — On a déposé hier, sous la forme d'un rapport officiel et d'un mémoire additionnel provenant du Foreign Office anglais un dossier pour et contre l'exercice par la Grande-Bretagne de son mandat sur la Palestine, sous les auspices de la commission des mandats de la Ligue des Nations.

La Grande-Bretagne répond avec aigreur à l'accusation de négligence en ne mettant pas sur pied une police suffisante pour éviter les troubles sanglants du Mur des Lamentations, troubles qui furent suivis des plans exécutifs arabes et de l'extension des activités de l'organisation nationale juive.

Les as allemands sont à New-York

Leur hydravion amerrit dans le port, hier après-midi, terminant une envolée de huit jours. — Le capt. Gronau peut à peine le croire.

New-York, 27. — "Je puis à peine le croire", déclarait le capitaine Wolfgang Von Gronau qui avec ses trois compagnons, amerrissait hier dans le port de New-York.

Les quatre as allemands ont ainsi terminé leur randonnée d'Allemagne en Amérique, en passant par l'Islande et le Groenland. Ils ont franchi en tout 4,000 milles nautiques en 47 heures de vol. Ils ont eu à lutter contre la tempête et la pluie au-dessus des régions glaciales du nord, mais ils ont tout traversé sans avarie.

L'arrivée de l'hydravion allemand dans le port de New-York fut théâtrale et le gros bateau-volant décrivit un vaste cercle au-dessus de la statue de la Liberté avant de descendre sur l'eau. Une foule énorme accueillit ensuite les aviateurs lorsqu'ils arrivèrent à terre, et ils furent escortés jusqu'aux bureaux de la police marine.

Les as vont passer plusieurs jours ici et se proposent d'assister aux courses aériennes nationales, à Chicago.

La récolte du grain dans l'Abitibi

La récolte du grain dans l'Abitibi est commencée. Il y a du blé mûr, ainsi que de l'orge et de l'avoine.

Cette récolte est arriérée, allant en moyenne, de passable, pour l'avoine et l'orge, à bonne, et même très bonne pour le blé.

Sous la Loi de Faillite

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSON

Dans l'affaire de l'actif de,

J.-P. BASTIEN,

Boucher-épicer Rouyn, Co. Abitibi, Cédant autorisé

Avis est par la présente donné que le susnommé a, le 18ème jour d'août, 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que Mons. C. A. Lafrance, Séquestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue en le palais de justice à Amos, le 2 septembre, 1930, à 3 heures de l'après-midi. Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée les créanciers éliront un syndicat permanent.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic, une fois celui-ci nommé; autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit sans égard à votre réclamation. Québec, le 23 août, 1930.

R.-ERNEST LEFAIVRE, Gardien.

Bureaux : 147 Côte de la Montagne, QUEBEC, Qué.

Le nouveau Parlement fédéral

La session spéciale convoquée par M. Bennett s'ouvrira le 8 septembre. — Le chômage.

Ottawa, 28. — La session annoncée par M. Bennett pour remédier au chômage (suite d'une promesse d'élection) a été convoquée pour le 8 septembre. Cette session s'ouvrira sans bruit et sans démonstration sociale.

La nouvelle de l'ouverture de la session a été communiquée au public, hier, par Sir George Peley.

Les membres de la Chambre se rassembleront à midi, à la Chambre, sous la présidence de M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre. Une fois rassemblés, ils se rendront à la Chambre-Haute où sera le gouverneur-général intérimaire. Ce dernier les invitera à retourner à la Chambre des Communes pour faire l'élection d'un président. La Chambre sera alors ajournée jusqu'à trois heures de l'après-midi. A cette heure-là, le vicomte Willingdon, gouverneur-général du Canada, arrivera de Rideau Hall et prononcera le discours du Trône dans la Chambre Haute, en présence des sénateurs et des membres de la Chambre des Communes.

L'adresse en réponse au discours du Trône sera ensuite présentée à la Chambre des Communes par le proposeur et le second. L'ex-premier ministre King prendra immédiatement la parole, et il sera suivi par le premier ministre Bennett. Selon toute probabilité, M. Robert Gardiner, leader des Fermiers-Unis de l'Alberta, parlera à son tour et le débat aura la priorité jusqu'à ce qu'il prenne fin.

Le seul Collège Commercial et Agricole de l'Abitibi.

Construction nouvelle. — Bon règlement. — Excellente pension.

COLLEGE DE LA SARRE

Sous la direction de Professeurs laïques.

Organisation complète du Cours commercial. Récréations anglaises sous la surveillance du Prof. Byrne. — Nos Professeurs sont des spécialistes expérimentés dans les matières qu'ils enseignent. — Pas d'exploitation du public. — Nous avons des faits et des preuves à notre crédit. — Les élèves suivent les exercices religieux à l'église paroissiale.

La rentrée des élèves est fixée au 5 septembre 1930.

J.-O. GRONDIN, directeur.